ENGLISH PAGES : 7, 11,

Kreyòl : Paj 6

HAITI OBSERVATEUR

Lè manke gid, pèp la gaye !

Fondé à New York, cet hebdomadaire est édité par la société Haïti-Observateur Group, Inc.
www.haiti-observateur.net
Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY 11435-6235
Tél. (718) 812-2820
haiti_observateur@yahoo.com
Haïti: 20 gourdes
Partout ailleurs : 1,50 $
Tél. (718) 834-0222

VOL. XXXXII, No. 17 New York : Tel : (718) 812-2820; • Montréal (514) 321-6434; • Port-au-Prince: (011 509) 223-0785 • Paris (33-1)43-63-28-10 14-21 decembre 2011

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE KIDNAPPEURS EST NÉE

Le représentant de Chine libéré; ce n'était pas l'ambassadeur de Taïwan

EDOUARD BAUSSAN KIDNAPPÉ AVEC UNE FEMME, LES DEUX LIBÉRÉS CONTRE RANÇON…

Eske se rat kay ka'p manje pay kay ?

L'ambassadeur Hsu Mien-Shen sert des repas au centre du Food For The Poor avec Mme. Raymonde Pun, le directrice.

SOURCES COMBINÉES, 13 décembre — Les kidnappeurs ont réalisé des coups spectaculaires, la semaine dernière, en prenant comme otages des personnes qui constituent le symbole de la richesse et de

Suite en page 16

L'HARMONIE N'EST PAS AU BEAU FIXE AU SEIN DE LA FAMILLE PRÉSIDENTIELLE

Intense rivalité autour du titre de première dame

Visite du président Martelly chez l'ex-président Avril. De g. à d. : Thierry Mayard-Paul, Michel Martelly, Claudia Saint-Rémy Champagne, Prosper Avril, Mme Avril et M. Champagne.

A côté des antagonismes politiques qui font rage en permanence au sein du pouvoir, une intense rivalité existe au Palais national mettant aux prises les deux femmes les plus puissantes de la République, de surcroît deux sœurs, la femme du président et sa belle-sœur. L'épouse du chef de l'État ne peut tolérer la proximité quasi permanente de sa jeune sœur avec le président, bien que celle-ci soit conseillère du chef de l'État, donc casée au Palais national avec lui. Un accès de mauvaise humeur de Sophia Saint-Rémy Martelly pourrait avoir des conséquences incalculables si le principal intéressé néglige de prendre des dispositions pour limiter les dégâts.

La présence de Claudia Saint-Rémy Champagne à côté du président Martelly n'est pas bien accueillie par Sophia Saint-Rémy Martelly qui, dans un premier temps, faisait des remontrances à son mari. Au fil des jours, la première dame commençait à

Suite en page 2

Vers la remobilisation des Forces armées d'Haïti

TRANSPORT CLANDESTIN D'ARMES DANS UN BATEAU APPARTENANT AU BEAU-FRÈRE DU PRÉSIDENT…

Les mises en place en vue de la remobilisation des Forces armées d'Haïti (FAdH) bannies illégalement par le président Jean-Bertrand Aristide, en 1996 étaient arrivées à une

Suite en page 5

Roro Nelson sera-t-il autorisé à voyager en Haïti ?

L'AFFAIRE SERA ENTENDUE LE 15 DÉCEMBRE

Environ deux mois depuis qu'il a été reconnu coupable d'avoir infligé des coups et des blessures à une femme, le cas Ronald (Roro) Nelson sera de nouveau entendu par un autre juge de Boston. Cette fois, le garde du corps et conseiller du président haïtien Michel Martelly va tenter de faire lever l'interdiction de quitter le sol américain qui pèse sur lui. Selon ses proches, son avocat pense avoir de fortes chances d'obtenir une décision en faveur de son client.

Ronald (Roro) Nelson.

En effet, le cas de Nelson figure sur la liste des affaires en instance au Tribunal municipal de Sommerset, juridiction de la ville de Boston, le jeudi 15 décembre, quasiment un mois après qu'un jury de sept personnes, six femmes et un homme, tous des Blancs, eut trouvé l'accusé coupable

Suite en page 2

Intense rivalité autour du titre de première dame

Suite de la page 1

à faire monter les pressions sur le chef de l'État, allant jusqu'à déclarer son opposition à la présence de Claudia au Palais national. Toutefois, Michel Martelly lui a tenu tête, expliquant que cette femme est au service de la présidence et que c'est la prérogative du chef de l'Exécutif de nommer qui il veut comme fonctionnaires attachés à sa personne. Le chef de l'État avait bel et bien gagné cette première manche.

Le président Martelly s'apprête à s'embarquer pour le Venezuela. Avec lui, son épouse (à sa droite) suivie de Thierry Mayard-Paul, sur sa droite et le chef de la PNH Mario Andrésol saluant leur départ (photo Thony Bélizaire/H-O).

L'idylle avec Claudia n'est pas de la dernière couvée

La première dame, plus que personne, devrait savoir qu'elle n'a pas ce qu'il faut pour imposer à son mari le bannissement de sa sœur, belle-sœur du chef de l'État, du Palais national. Car l'idylle de Michel avec Claudia n'est pas de la dernière couvée. C'est grâce à un coup du destin que les deux sœurs ont changé de place auprès de Michel Martelly.

D'aucuns prétendent qu'un plus jeune Martelly avait, avant même de rencontrer Sophia, noué une idylle avec Claudia. Mais la sœur aînée de celle-ci, en l'occurrence Sophia Saint-Rémy, avait fini par faire son entrée dans la vie de Sweet Mickey, sur la pointe des pieds.

Aujourd'hui que Michel Martelly se retrouve locataire du Palais national, il semble vouloir s'attirer toute la gens féminine qui meublait sa vie. C'est sans doute le viel adage, qui veut que « *les premières amours ne s'oublient jamais* », qui inspire les poussées de jalousie qui animent assez souvent la première dame.

Nonobstant les confidences faites à Sophia par des « *flatteurs* » de l'entourage du président rapportant à cette dernière des « *indiscrétions* » de la part de son mari à l'égard de sa sœur, personne n'ose placer Michel Martelly dans aucune situation compromettante avec sa belle-sœur.

Mais, comme dit le proverbe créole, « *se mèt kò ki veye kò* », la première dame estime qu'il est de bonne guerre de tenir à distance, par rapport à son mari, même sa propre jeune sœur.

De retour d'un voyage au Brésil, Sophia s'en va-t-en guerre

Si Michel Martelly avait gagné la première manche en refusant d'accéder à la demande de sa femme d'écarter Claudia Saint-Rémy Champagne du Palais national, elle va se donner l'occasion de prendre sa revanche.

En effet, de retour d'un voyage au Brésil, à l'époque où le président rendait visite à ses prédécesseurs, dans le cadre d'une campagne de «*réconciliation* » qu'il avait déclenchée, la première dame a décidé de poser un geste spectaculaire. C'est le cas de dire Sophia s'en va-t-en guerre.

À son retour de son périple brésilien, elle devait prendre connaissance de soi-disant «*gestes mal à propos* » imputés au président. De telles révélations ont révolté Sophia Martelly, qui décida de chasser littéralement de sa maison sa jeune sœur et les enfants de celle-ci aussi bien que la belle-mère du président, qui est aussi la mère de Claudia.

Sur ces entre-faits, la belle-mère de M. Martelly s'approcha de son gendre pour lui dire qu'elle venait d'être expulsée par Sophia avec sa jeune fille et ses petits-enfants.

Cette fois, Michel Martelly baissa pavillon devant sa femme, se contentant de dire à sa belle-mère que Sophia fait la loi chez elle, elle expulse qui elle veut.

Il faut se demander qui pourra faire régner l'harmonie au sein de la famille présidentielle. Car, dans la mesure où l'inimitié s'installe entre ces deux sœurs, qui ont créé entre eux une rivalité inflexible, il ne faut point s'attendre à ce que la paix et la sérénité règnent de si tôt au Palais national.

Roro Nelson sera-t-il autorisé à voyager en Haïti ?

Suite de la page 1

des faits qui lui sont reprochés. Immédiatement après, le juge David Poole condamna M. Nelson à un an de probation, l'interdisant de quitter le territoire américain et le retenant à Boston. En vertu de ces décisions du juge Poole, Ronald Nelson est privé de la liberté de regagner son poste auprès de Michel Martelly, son pote de longue date.

Au « Dorchester Trial Court », où s'était déroulé le procès de Nelson, l'atmosphère ne lui était pas le moins du monde favorable. Non seulement le jury était hostile, le personnel du tribunal donnait l'impression d'avoir été exposé à des récits négatifs concernant l'accusé. Pour toutes ces raisons, explique-t-on, dans les milieux proches des tribunaux, l'avocat de Ronald Nelson pense, que son client pourra mieux soutenir sa défense.

Pour sa part, Astrid Pantal, 45 ans, la victime de Nelson, a reçu une convocation du tribunal l'invitant à faire une déposition lors de la séance prévue pour le 15 décembre.

Un des amis les plus loyaux de Michel Martelly, Roro Nelson a mené campagne inlassablement en faveur de son candidat et se retrouve justement en position, après la victoire de Sweet Mickey, pour jouir du pouvoir.

En effet, Ronald Nelson était remarqué aux côtés du président Martelly aux différentes cérémonies officielles dans le pays aussi bien qu'à l'étranger, lors des visites officielles du chef de l'État. En plus, tout semble indiquer que l'ami du président se livrait déjà au trafic d'influence. Des fonctionnaires nommés à des postes de grande visibilité généralement convoités pour les avantages dont les titulaires sont susceptibles d'en jouir. Pour illustrer le rôle joué par Roro Nelson dans le gouvernement de son ami, on n'a qu'à écouter les propos tenus par Eddy Rivière, récemment nommé directeur de la douane de Miragoâne. Quand, il y a environ un mois, a éclaté le scandale impliquant le bateau du beau-frère du président Martelly transportant une cargaison suspecte avec un faux connaissement et que sa mise en disponibilité ou son transfert a été évoqué, il était sorti de ses gonds. Il s'était écrié qu'il n'irait nulle part, car il devait cette position à la première dame et à Roro Nelson. D'ailleurs, une oreille indiscrète l'a entendu dire : « *J'ai versé trop d'argent pour avoir accès à ce job* ».

De toute évidence, ayant passé quelques mois à jouir du pouvoir, Ronald Nelson doit avoir la démangeaison de se retrouver loin de la scène politique haïtienne. Toutefois, d'aucuns ont affirmé que de son exil à Boston il continue à influencer des décisions à Port-au-Prince.

HAITI OBSERVATEUR

Li manke gid, pèp la gave !

WWW.HAITI-OBSERVATEUR.NET

LE COIN LITTÉRAIRE

La poésie de Gérard Vergniaud Étienne

Par Saint-John Kauss

Né au Cap-Haïtien le 28 mai 1936. Il passera bientôt sous les drapeaux, enrôlé au Corps d'-aviation des Forces armées haïtiennes. A l'âge de vingt ans, il fit ses premières armes dans la poésie, après qu'il eut découvert Eluard, Aragon, Yvan Goll et Lorca, au hasard de ses lectures. Après ses humanités obtenues en 1956, il décrocha un poste d'enseignant du secondaire et collabora à plusieurs quotidiens et hebdomadaires d'Haïti. Il fut, entre autres, animateur d'une émission radiophonique, *Notes et Rimes* (1960-1964), diffusée sur les ondes de Radio Haïti à Port-au-Prince, et fondateur d'un petit groupe culturel. Émigré en 1964 à Montréal où il obtint une licence en Lettres, il poursuivit ses études en Europe et décrocha un doctorat en linguistique de l'Université de Strasbourg en 1974. Autrefois Professeur à la Faculté des lettres de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick. Ancien directeur de la revue *Lettres et Écritures* (1967-1968), metteur en scène, ancien rédacteur en chef de la *Revue de l'Université de Montréal*, il fut également membre des Comités de lecture de plusieurs maisons d'édition, à Montréal et en Acadie. Gérard Vergniaud Étienne a fait de la prison, beaucoup de prisons sous les différents gouvernements d'Haïti de son époque port-au-princienne. Anti-aristidien acharné, il s'est fait injurier et battre sur le terrain de Radio Canada (Montréal) en 1993, juste avant une émission-interview avec la journaliste Denise Bombardier dont il était l'hôte. Bien entendu, cette agression politique l'a complètement traumatisé. Écrivain engagé, dans la vie comme dans l'écriture, il fut polémiste à temps plein et professeur retraité de l'Université de Moncton.

Gérard V. Étienne a beaucoup voyagé, surtout en Europe, aux Antilles et en Amérique du Sud où il participa à des congrès et prononça des conférences publiques, pour les Nations Unies, entre autres. Il prononça également des conférences sur les sciences humaines à Montréal, Santo Domingo, San Juan, Naples, Paris, Strasbourg, Mexico, Londres, etc. Outre de nombreuses études sur la linguistique et la sémiologie, il a publié plus d'une centaine d'articles littéraires, sociologiques et politiques dans les journaux suivants: *Panorama*, *Le Nouvelliste* (1958 -1964), *Métro-Express* (1965-1966), *Quartier latin*, *Lettres françaises*, *Haïti Observateur*, *Le Devoir*, etc. Ses hypothèses scientifiques, particulièrement sur la phonologie du créole haïtien, ont été reprises par plusieurs chercheurs américains et français. De plus, ses travaux scientifiques ont été cités dans la bibliographie d'un manuel d'introduction à la linguistique, ainsi que dans *Langue française*, *les parlers créoles*, paru chez Larousse, et dans *Initiation à la linguistique*, *le Créole*, *structure*, *statut et origine*, de Albert Valdman, chez Klincksieck, notamment. Il est décédé à Montréal dans la matinée du dimanche 14 décembre 2008.

Gérard V. Étienne a, littérairement, publié neuf recueils de poésie: *Au milieu des larmes* (1960), *Plus large qu'un rêve* (1960), *La raison et mon amour* (1961), *Gladys* (1963), *Lettre à Montréal* (1966), *Dialogue avec mon ombre* (1972), *Cri pour ne pas crever de honte* (1982), *La charte des crépuscules* (1993), *Natania* (2008); neuf romans: *Le nègre crucifié* (1974), *Un ambassadeur macoute à Montréal* (1979), *Une femme muette* (1983), *La reine Soleil levée* (1987), *La pacotille* (1991), *Le bacoulou* (1998), *Maître Clo ou la romance en do mineur* (2000), *Au bord de la falaise* (2004), *Vous n'êtes pas seul* (2007); et six essais: *Essai sur la négritude* (1962), *Le nationalisme dans la littérature haïtienne* (1964), *La question raciale et raciste dans le roman québécois* (1995), *La femme noire dans le discours littéraire haïtien* (1998), *L'injustice* (1998), *Hervé LeBreton et la poétique de la femme* (2006). Son oeuvre a été traduite en anglais, en espagnol, en portugais et en russe. Elle figure dans plusieurs anthologies, dont *Le silence éclate* (Moscou) et *Présence africaine* (Paris).

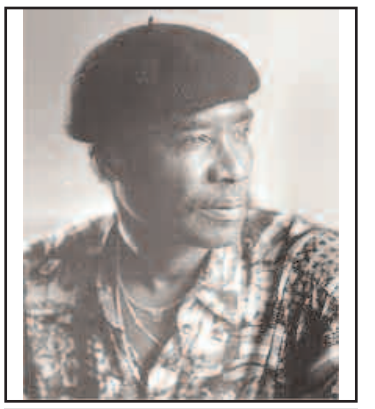
Pour des raisons personnelles et d'ordre technique, nous n'aborderons que l'œuvre poétique de Gérard Vergniaud Étienne, laquelle, longtemps négligée par la critique, mérite d'être dévoilée et revisitée au van des souvenirs. Nous ne tenterons donc d'étudier multiples facettes de sa poésie qu'à travers une rétrospective publiée de l'ensemble de ses poèmes (1).

Comme tout grand poète, G.V. Étienne croit en l'inspiration poétique. "La poésie", soutient-il dans une lettre adressée à l'auteur de cette étude (2), "ne court pas les rues, et ne se vend pas au marché. L'inspiration poétique pénètre, oui ou non, l'être humain. Il n'y a pas deux poids, deux mesures, dans cette forme que les gens appellent poésie."

L'inspiration de la poésie de G.V. Étienne vient sans doute d'en bas. Une poésie de l'immersion, parlant de choses vues qui sont d'ailleurs d'ici ou de là, avec un rituel propre aux poètes de l'après-guerre en France. Chez Gérard V. Etienne, on peut parler sans risque de se tromper d'art réaliste et de modernisme appliqué, donc d'hyper-réalisme; le fait qu'il soit possible, à partir de ses poèmes, d'énoncer une technique simple d'après laquelle le poème est le résultat de la prolixité de l'Être et de son environnement (le social). Pour nous, le recours à un système, à son système, est une façon d'obtenir une distance vis-à-vis de l'œuvre.

« *Déjà vingt-trois saisons dans une vie crucifiée*
La marée disparaît au bruit des canons
Je n'ai pour boussoles que des soleils d'amitié
Maman n'a pas mis aujourd'hui la marmite au feu. »
(La charte des crépuscules)

Avec Gérard V. Étienne, donc, c'est la lecture d'un monde intime, sensible aux multiples épanchements de la nature, sans cesse à la recherche de la femme (3), de la ville (4) ou de son ombre (5). On le lit (et l'oeuvre) dans une quête intéressante des mots et des images, et son écriture qui charrie sans fin les gestes du quotidien rassure du choix heureux des couleurs qui s'imposent d'emblée. Le poète prend parfois plaisir à se noyer dans l'oubli funeste et dans la mésaventure de son île au regard d'acier (6). Façonnant le souvenir



Gérard V. Étienne

telle une étoile tombée du ciel, on y retrouve exprimée toute sa rancoeur d'être ailleurs. Nostalgie de l'île en détresse. Défaillance d'un coeur marchant à la hauteur des hommes et des Tropiques. Beauté candide d'une poésie de l'incertain retour, *Cri pour ne pas crever de honte* (7) traduit une sorte de révolte dans la douleur des mots qui s'exaltent autour de la mémoire du poète. C'est le retour des vieilles obsessions (ce retour au concret), cette étreinte faite de fiel qui dépasse les limites de simples réminiscences. Ce village bâti autour de la mémoire du poète cimente au quotidien chacune de ses démarches. Dans le "*Cri...*", en effet, tout est plus décrit que suggéré. Ce poème est bâti autour d'une nostalgie, autour d'un rêve, et autour d'un pays.

« Si le soleil le chien de ta détresse
ne se lève plus du côté de ta case
Si l'hirondelle qui passe tous les matins
s'est aujourd'hui cachée sous la feuillée
Si tu te juges inapte à labourer le ciel
toujours sois ferme et courageux
Une graine d'espoir a germé dans la pluie
11 y a la terre qui tourne avec les hommes
Il y a le monde qui te tend la main
lève-toi
et marche à la quête de nouveaux paradis
pour le salut des diables cachés sous ton grabat »
« Mon ombre d'hier, l'ombre en moi palpitante, mon ombre, ma fièvre et mon délire, d'où viens-tu?
Mon ombre d'hier, l'ombre en moi palpitante, je te montre mon labyrinthe, ma jeunesse qui s'affaisse. Que tu me voies dans le tumulte du fleuve, que tu attendes patiemment mon départ,
je serai ton double dans le soir le matin. »
« Me reconnais-tu O ma haine sacrée
sol étrange crispé dans mon orgueil
ami des lampes chaudes ami des marées noires
de ces lacs en détresse parmi les gestes de l'ange
qui aurait séquestré le temps la mémoire et l'amour
Me reconnais-tu vierge mule fois immolée
nerveuse aux cols fermés à la concupiscence »
(La charte des crépuscules)

(1) G. Étienne : *La charte des crépuscules*, poésie 1960-1980, Moncton (Canada), éd. d'Acadie, 1993.
Nos Archives, *Lettre à Saint-John Kauss*, 21 novembre 2004.
G.E. : *Gladys*, poésie, Port-au-Prince, Panorama, 1963.
G.E. : *Lettre à Montréal*, poésie, Montréal, Estérel, 1966.
G.E. : *Dialogue avec mon ombre*, poésie, Montréal, E.F.C., 1972.
G.E. : *Cri pour ne pas crever de honte*, poésie, Montréal, Nouvelle Optique, 1982.
Op.cit., 1982.

A Moncton, en 1993, aux éditions d'Açadie, disions-nous, Gérard V. Étienne a récidivé en publiant une rétrospective de l'ensemble de ses oeuvres poétiques: *La charte des crépuscules* (1). Divisé en sept sections, ce livre n'est que la reproduction de *Au milieu des larmes* (1960), *Plus large qu'un rêve* (1960), *La raison et mon amour* (1961), *Gladys* (1963), *Lettre à Montréal* (1966), *Dialogue avec mon ombre* (1972) et *Cri pour ne pas crever de honte* (1982). Étrangement, les sections ont été titrées différemment par l'auteur. On peut lire maintenant: *Frissons et pleurs*, *Clameurs de rêves*, *L'amour au pluriel*, *Romance antillaise*, *Montréal entre les branches de l'aube*, *Paroles de vents contraires*, *Et tombe le rideau sur un pays en notes funèbres*.

Même si Gérard V. Étienne est souvent perçu comme un romancier cinglant, donc un prosateur, ses poèmes qui sont le témoignage d'une écriture vaillante et lyrique, le protègent (l'auteur) de tout scandale et de toute politique du silence. Le langage félin, souvent utilisé par le poète, note un esthète aux accents si simples, une poésie de communication munie d'une puissance émotionnelle capable d'ajouter du frisson aux mots.

« Je t'appelle hirondelle de mes vingt-six saisons
Il n'est pas de sommeil sans décor ni folie
C'est l'heure de cueillir les roses de la lune
Lève-toi Bien Aimée le Grand rêve arrive. »
« Ma rivière endolorie
Je ne sais et ne sens qui je suis devant l'océan de ta beauté. Immobilité.
Si je dois accepter que tu panses mes folies
quand vient ton sourire avec un drôle de sourire
ta chanson avec quelque rien d'amour
tu chercheras mes roses fanées pour les éparpiller sur une nuit de cauchemars
Gladys mon immaculée
le Chopin dans le soir fortifie ma douleur
et l'orage aura brisé un pan de mon espoir
Sur la place publique avec un ami
humant l'odeur d'une belle-de-nuit qui se promène
Je presse contre mon cœur les déesses de la nuit
Et toutes les notes vertigineuses qui font le tour de ma pensée
pareilles à ces vols rapides d'ortolans
comme pour courtiser les fées des matins éblouis. »
(La charte des crépuscules)

Le temps n'a rien détruit de tous ses vers écrits depuis les années '60. Au contraire, plus engagé et plus maîtrisé dans *La charte des crépuscules*, l'art du poète rénove et contribue à alimenter une part du surréalisme, celui qui s'identifie aux limites de l'incompris, celui qui donne sa chance au lyrisme et permet à l'artiste d'exprimer ses sentiments dans la jouissance et la révolte. En effet, la poésie de Gérard Vergniaud Étienne est l'expression même de l'état d'âme le plus concret, une poésie de la kinesthésie locale et mobile qui offre à l'épanchement du lecteur l'image d'un poète spontané livré aux plus curieux. Au demeurant, le poète qui transmet, crée cette émotion qui explique pourquoi son impulsion à tout transformer par la poésie. Métamorphoses de l'idée en jets de lumière ondulée d'une écriture faite de clarté, tandis que rien de cette poésie ne relève de l'artifice. Tout baigne au contraire dans les sentiments (femme, ville, homme, misère et honte). Expression authentique d'une âme en pleurs, de l'amour au pluriel. Poésie syncopée, jazzée dans son ensemble, mais d'une trop grande sensibilité.

« Mon amour
Je l'ai joué sur un clavier d'aurore orange
brise frileuse un midi d'octobre blasé
par une fenêtre du collège est entré dans ma chambre
Mon amour
Je l'ai construit
humblement
patiemment
avec la tendresse de ma mère
et la voix de mon Dieu
avec des formes de ciel bleu
et des débris de rêve
avec le soir, avec les jours, avec la pluie
l'avenir qui pousse et nous enchaîne
Si vaste mon amour tel un aveu d'amants
que la terre
fille amoureuse
entre pieds nus et bras ouverts dans la baie de mon amour
Mon amour à construire de milliers lendemains
Mon amour à chanter par toutes les voix du monde
Mon amour des roses sauvages au bord des chemins
Je t'enserre plus que la pieuvre de l'Île
pour un peu de puissance à l'heure des massacres
Mon amour je t'écris sur les palmes de ma raison
Pour tout ce que je suis
le nègre et ses démons »
(La charte des crépuscules)

Gérard Vergniaud Étienne manie avec une certaine aisance un style où la magie du verbe demeure discrète et où la langue, en tant que matériau et véhicule, est partiellement dépouillée, filtrée à sa plus belle expression. C'est un grand défenseur de la langue comme possession du langage. Sa poésie, d'une forme régulière, s'exprime bien par la force de son langage des liens et correspondances. Tout le discours poétique stigmatisé dans

Suite en page 5

La tragédie des églises locales

Avez-vous déjà vu un couple blanc sortir d'une église locale haïtienne? Avez-vous aperçu une famille noire sortir d'une église protestante blanche? Le père de famille noire qui conduit ses enfants ainsi que sa femme dans une église locale blanche, vient d'une lignée de noirs à problèmes, selon certains. Il semblerait plutôt vouloir se démarquer des autres compatriotes par l'échelon social. Le Noir qui fréquente plutôt le Blanc est de coutume un individu qui a honte de sa race ou de son milieu. Il se sent tellement malaisé qu'il n'habite pas le quartier noir, qu'il ne sorte pas les filles noires, qu'il ne danse pas la musique noire. Il préfère Presley à Bob Marley ou B.B. King, et ne visite pas les villes noires. Atlanta ne lui plaît guère. Il ne se sent à son aise qu'à Anaheim (Los Angeles) où le Noir est toujours policier et le Mexicain cireur de bottes ou dame à tout faire.

Le Noir, dans les églises locales, est très conciliant. C'est un charmeur bien taillé, couvert de belles filles, aspirantes au mariage en Christ. Ne vous démêlez pas, messieurs, les meilleures femmes noires se trouvent dans les églises, pour le moment. Voilà pourquoi il y a tant de conversions d'anciennes filles de joie. Ont-elles vraiment laissé le grand monde pour le pauvre Jésus ? Certaines, positif; mais d'autres pensent tromper le Christ en faisant marcher leurs mecs à leur guise. Car « *chassé le naturel, il revient* (souvent) *au galop* ». Ces filles ou femmes désormais, si elles se marient grâce à Dieu et restent à l'église, ce n'est pas pour les beaux yeux de Jésus. Elles continuent en cachette le train-train quotidien qui est d'entretenir d'autres relations parallèles (amants) et contingentes

Saint-John Kauss

(mambos) à l'insu de leurs maris, pasteurs de demain. D'autres refusent carrément à leurs maris la conversion. Pourquoi deux convertis à la maison, rouspètent-elles ? Tout simplement pour mieux fonctionner en dehors du mariage et dans l'église.

Le Noir débrouillard, cherchant du travail à faire, se fait commerçant dans l'église, crachant prédications à droite et bénédictions à gauche, sifflant à tout ce qui bouge que le Seigneur a mis sur son cœur des versets et autres révélations qui annoncent une demeure à tous pour l'éternité. Bourrés de problèmes (femmes battues, maris délaissés, amants en cavale, filles-danseuses-nues, cousines aux abois d'un fiancé récalcitrant, tantes atteintes de maladies mentales, voisins agités d'un fils emprisonné pour possession de drogues, mères âgées au superlatif, etc.), les fidèles ou l'assemblée de l'église se gavent davantage chaque jour de ces fantaisies d'inspiration mythique, et le tour est joué. Le malin rit des pasteurs, grands théoriciens devant l'Éternel, sans aucune goutte d'autres connaissances que les phrases répétitives de la Bible. Bien entendu, nous connaissons des pasteurs, sans aucun savoir de mystification et d'injustification. Mais ils ne font aussi que répéter comme des jacquots pieds noirs ou bruns, et sont très complexés puisque retardés. De plus, il faut être bon comédien pour être un bon pasteur.

Dans les églises locales, il y a aussi les grosses dames d'un poids lourd et démesuré. Ce sont les anciennes qui deviennent dames-missionnaires et de chorale. Malheur à quiconque se laisse découvrir ou recouvrir par ces dames ! Elles parlent, de mauvaise langue, comme elles ont vécu à la vitesse de l'éclair, prenant homme à droite et à gauche, pour la plupart. Fatiguées des forfaits, elles prennent aujourd'hui du bon repos sur le dos du Christ. Nous n'avons pas de problèmes si elles sont sincères, puisque notre destinée et la critique n'appartiennent qu'à Dieu. Jésus est là pour porter sa Croix. Mais combien de fois la plupart de ces dames, à ce moment même, ont-elles attristé l'Esprit-Saint?

Il est vrai que la vocation chrétienne est l'une des plus nobles et des plus énergisantes. Mais pour l'avoir ouverte à tout le monde, comme l'a voulu John Wesley, nombreuses sont les chaînes du désespoir à encaisser et à nourrir. Le loup et l'agneau se sont retrouvés dans le même pâturage. Nous avons discuté avec des baptisés de longue date à savoir que l'église actuelle mérite un réaménagement à la hausse, un renouvellement des pasteurs à neuf, une rénovation même du décor des membres de conseils et de comités. Certains ont passé leur vie au même endroit et au même poste; et puisqu'ils sont au service de Dieu, se prennent vraiment pour le Fils de Dieu à les entendre parler et prier. Mais on est tous des enfants de Dieu. De plus, les églises locales semblent s'enfoncer sous le poids de tous ces pasteurs-docteurs.

C'est Voltaire qui avait raison quand il disait que « *Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer* ». Il surenchérissait que « *La religion est l'opium du peuple* ». Et à Sartre de s'énerver : « *Quand Dieu se tait, on peut lui faire dire ce que l'on veut* ».

Take Out & Catering

We serve
a
delightful array of dishes for
Breakfast, Lunch and Dinner

Located Next to MERRICK LAUNDROMAT AT
233-06 Merrick Blvd. (between 233rd St. & 234th St.)

Phone: **718-341-8566**

Petites annonces

A vendre : Maison à étage dans quartier paisible située à Montagne Noire, Pétion-ville. 3 chambres à coucher, 2 toilettes, salon, salle à manger, cuisine, balcon, dépendance, garage… Prix raisonnable. Info : 3798-1900, 4405-4203, 347-689-5268

A vendre : Belle propriété située a Léogâne, Habitation Chatulay. Sur la grand-route. Approximativement 1 carreau de terre avec arbres fruitiers. Puits artésiens. Papiers en règle pour vente immédiate. Bon prix. Info : 3798-1900, 4405-4203, 347-689-5268

HOUSE FOR SALE OR RENT IN HAITI

Delmas 58. Limit Delmas/Petion-ville. around "EPI D'OR.
Nice NEW House (2 independant appartments, easily converted in ONE HOUSE). Very well furnished including bed sheets, kitchen utensils, etc.,
Each apt. has 2 bedrooms with AC, living room, kitchen, bathroom. TV, microwave, water heater, generator, balcony, parking space.
small independant apt for watchman or maid.
$1,000.00 for each apt. For visit pls contact:

csurpris@msn.com tel (631) 707 2373.

La poésie de Gérard Vergniaud Étienne

Suite de la page 3

l'ensemble des poèmes de *La charte des crépuscules*, par exemple, prend forme et langage à travers des modalités du verbe qui s'imposent comme le commun dénominateur du geste essentiel, d'une thérapie littéraire nécessaire. Dans cette rétrospective de poèmes, *La charte des crépuscules*, nous nous retrouvons, en vérité, entre l'enclume et le marteau d'un sentimentalisme à la fois fleuri de symbolisme et de surprise, la surprise si chère à Apollinaire.

Œuvres littéraires connues de Gérard V. Étienne :

- *Au milieu des larmes*, poésie, Port-au-Prince (Haïti), Togiram Presse, 1960.
- *Plus large qu'un rêve*, poésie, Port-au-Prince, Imprimerie Dorsainvil, 1960.
- *La raison et mon amour*, poésie, Port-au-Prince, Les Presses Port-au-Princiennes, 1961.
- *Essai sur la négritude*, essai, Port-au-Prince, Panorama, 1962.
- *Gladys*, poésie, Port-au-Prince, Panorama, 1963.
- *Le nationalisme dans la littérature haïtienne*, étude, Port-au-Prince, Editions Pétion, 1964.
- *Lettre à Montréal*, poésie, Montréal, Estérel, 1966.
- *Dialogue avec mon ombre*, poésie, Montréal, éditions Francophones du Canada, 1972.
- *Le nègre crucifié*, récit, Montréal, éd. Francophones du Canada, 1974. Métropolis, Genève, (Suisse), 1989.
- *Un ambassadeur-macoute à Montréal*, roman, Montréal, Nouvelle Optique, 1979.
- *Cri pour ne pas crever de honte,* poésie, Montréal, Nouvelle Optique, 1982.
- *Une femme muette*, roman, Montréal, Nouvelle Optique, 1983.
- *La reine soleil levée*, roman, Montréal, Guérin littérature, 1987. Métropolis, Genève (Suisse), 1989.
- *La Pacotille*, roman, Montréal, L'Hexagone, 1991.
- *La charte des crépuscules*, poésie 1960-1980, Moncton (Canada), éd. d'Acadie, 1993.
- *La question raciale et raciste dans le roman québécois*, étude, Montréal, Balzac, coll. "Littératures à l'essai", 1995.
- *La femme noire dans le discours littéraire haïtien* (Eléments d'anthroposémiologie), Montréal, Balzac-Le Griot, coll. "Littératures à l'essai", 1998.
- *Le bacoulou*, récit, Genève, Métropolis, 1998.
- *L'injustice*, pamphlet, Montréal, Humanitas, 1998.
- *Maître Clo ou la romance en do mineur*, roman, Montréal, Balzac-Le Griot, 2000.
- *Au bord de la falaise*, roman, Montréal, CIDIHCA, 2004.
- *Hervé LeBreton et la poétique de la femme*, essai, Coconut Grove (Floride), Educa Vision, 2006.
- *Vous n'êtes pas seul*, roman, Côte Saint-Luc (Montréal), Du Marais, 2007.
- *Natania*, poésie, Côte Saint-Luc (Montréal), Du Marais, 2008.
- *Monsieur le président*, théâtre, Côte Saint-Luc (Montréal), Du Marais, 2008.

Le mur de Jéricho

Le généreux pasteur Lucien, de l'Église pentecôte - missionnaire de prière, nous a ôté un doute de l'esprit, qui est celui de Moïse, notre homme, le magicien. Nous avons toujours pensé, par intuition, comment Moïse, Hébreux de sang et Egyptien de coeur, a-t-il pu survivre chez Pharaon père, Ramsès I, sans être aussi magicien ? Quand on sait que l'Egypte ancienne était le pays par excellence de la Haute Magie, et que tout connaisseur qui se respectait devait « *passer* » en Egypte ou s'enflammer d'avoir étudié à Thèbes (ancienne ville d'Égypte), appelée maintenant Louqsor. Tous les loups-garous de l'Ancien Monde s'y donnaient rendez-vous. Nous imaginons que le père Ramsès avait «*chargé vaudouiquement* » son fils à fond, pour pouvoir le remplacer un jour. Car Moïse était le dauphin désigné. Ce qui, d'ailleurs, a provoqué la jalousie de Ramsès II, lequel deviendra l'ennemi de Moïse, son frère.

Par « *brisement* » de Dieu, l'homme extérieur de Moïse a été disséqué et détruit. Ce qui a, sans aucun doute, conduit à sa souplesse à Madian, chez Jéthro, pendant quarante ans. Dieu, dans sa repersonnalisation ou restauration de Moïse, a, selon nous, tout enlevé de malsain, d'égyptien chez son homme pendant ces 40 années de survie. Et depuis le « *buisson ardent* », Moïse, restauré, a été un homme nouveau, remodelé, renouvelé, qui ne connaissait plus la timidité et l'aphasie (du langage) d'autrefois. Il était bègue. Voilà que Moise se mettait tout à coup à défier Pharaon.

On aura tout vu avec Dieu.

JN de l'AQUARIUM, frère bien-aimé de JC.

Avis de divorce

Par Ces Motifs: le Tribunal, après examen et sur la conclusion du ministère public, maintient le défaut employé octroyé la défenderesse à la susdite audience, pour le profit du défaut, déclare fondée ladite action, admet en conséquence le divorce du sieur **Jean Hugues GIUILLAUME** d'avec son épouse, la dame née **Marie Yvelyne JEAN PIERRE**, pour **incompatibilités de caractères aux torts de l'épouse. Prononce la dissolution des liens matrimoniaux existant entre les dits époux, ordonne à l'officier d'état civil de la section sud de Port au Prince**, de transcrire dans ses registres à ce destinés le dispositif du présent jugement dont un extrait sera inséré dans l'un des quotidiens s'éditant à la capital sous peine de dommages-intérêts envers les tiers s'il y échet, commet l'huissier **Jean Marc AUGUSTIN** de ce siège pour la signification de ce Jugement, compense les dépens.

Ainsi jugé et prononcé, par nous Jacques Herman CONSTANT, Juge en audience civile, ordinaire et publique du mercredi seize novembre deux mille onze, en présence de Me Jean Claude DABREZIL, Substitut du commissaire du gouvernement de ce ressort, avec l'assistance du Greffier Houner Raymond.

Il est ordonné…..etc
En foi de quoi…….
Me Millien kesner, Avocat.

Avis de divorce

Par Ces Motifs: le Tribunal, après examen et sur la conclusion du ministère public, maintient le défaut employé octroyé la défenderesse à la susdite audience, pour le profit du défaut, déclare fondée ladite action, admet en conséquence le divorce du sieur **Gérard MOISE** d'avec son épouse, la dame née **Juslène Philémond**, pour **incompatibilités de caractères aux torts de l'épouse. Prononce la dissolution des liens matrimoniaux existant entre les dits époux, ordonne à l'officier d'Etat Civil de la section Sud de Port au Prince**, de transcrire dans ses registres à ce destinés le dispositif du présent jugement dont un extrait sera inséré dans l'un des quotidiens s'éditant à la capital sous peine de dommages-intérêts envers les tiers s'il y échet, commet l'huissier **Dor Hyppolite** de ce siège pour la signification de ce Jugement, compense les dépens.

Ainsi Jugé et prononcé, par nous Jacques Herman CONSTANT, Juge en audience civile, ordinaire et publique du mercredi seize novembre deux mille onze, en présence de Me Jean Claude DABREZIL, Substitut du commissaire du gouvernement de ce ressort, avec l'assistance du Greffier Houner Raymond.

Il est ordonné…..etc.
En foi de quoi…….
Me Millien kesner, Avocat.

Vers la remobilisation des Forces armées d'Haïti

TRANSPORT CLANDESTIN D'ARMES DANS UN BATEAU APPARTENANT AU BEAU-FRÈRE DU PRÉSIDENT…

Suite de la page 1

phase très avancée. Des armes destinées à la future institution allaient être introduites clandestinement dans le pays à bord d'un bateau appartenant au beau-frère du président haïtien, et qui se trouvait au mouillage dans le port de Miragoâne. Muni d'un faux connaissement, sa cargaison insolite avait suscité un gros scandale quand Charles Saint-Rémy intervint pour empêcher que son vaisseau soit fouillé afin de vérifier la nature des marchandises qu'il transportait.

Charles Saint-Rémy avait décidé de faire mouiller son bateau au port de Miragoâne, parce que, croit-on savoir, le nouveau directeur, Eddy Rivière, venait de remplacer Oldy Dubréus, transféré à la direction centrale de la Douane, à Port-au-Prince, grâce à Sophia Saint-Rémy Martelly et de Roro Nelson. Fort de la protection de M. Rivière, Charles Saint-Rémy croyait avoir la garantie que les policiers haïtiens, suivis de près par des agents de la Drug Enforcement Administration, n'allaient pas examiner le cargo qui se trouvait à son bord. Mais les policiers s'activaient pour effectuer une fouille en bonne et due forme du bateau.

Mais quand Charles Saint-Rémy réalisa que le protégé de sa sœur n'allait pas pouvoir empêcher que navire soit fouillé, menaça de lever l'ancre et d'aller effecteur le débarquement de ses marchandises ailleurs.

Mais les agents de la DEa présents dans le port de Miragoâne tenaient leurs supérieurs à Port-au-Prince au courant des moindres activités qui s'y déroulaient. La partie de bras de fer, qui s'était développé, prit fin finalement et il fut décidé que le navire devait être fouillé à Miragoâne.

Aux dernières nouvelles, on apprend que la fouille du bateau de Charles Saint-Rémy a révélé que, à côté d'autres marchandises régulières, il transportait des armes et une substance illicite.

Il n'a pas encore été décidé ce qui adviendra du cargo qui se trouvait à bord du navire et quelle décision serait prise concernant le vaisseau. Selon toute vraisemblance, les Américains interdiront l'accès des deux bateaux de Sain-Rémy dans les ports américains.

Kreyòl

Peyi Dayiti pa mande nou anpil bagay

Jeremi, Ayiti — Ayisyen toupatou kote nou ye e kouman nou ye tou. Semenn sa a nou nan vil Jeremi, nan depatman sud-wès la pou nou te sa patisipe nan yon koundjay ke anpil jèn yo te òganize pou selebrasyon fèt Nwèl la, ki se pi bèl fèt nan tout evenman ki ekziste epi tou ke nou selebre nan lavi nou. Kòm nou tout konnen ke fèt Nwèl la se Lanativite, sa vle di evenman ki òganize pou selebre jou Jezikri te fèt la.

Nou te kontakte anpil moun e menm pran mesaj ke pliziyè ti moun te voye sitou pou dirijan nou yo. Nou pa'p manke yon grenn ladan yo, paske nou vle fè vwa tout ti moun yo fè eko nan zòrèy dirijan nou yo ki yon ti jan gen tèt di epi ki pa vle pran responsabilite yo pou yo gouvènen peyi a kòm sa dwa. Ayiti se peyi nou tout li ye, paske nou chak gen dwa pou nou pran responsabilite nou pou nou pa pèdi peyi sila a ke majorite renmen. Ti minorite ki pa renmen li a e ki gen monopòl la nan men yo gen pou yo regrèt. Se yon ti klik k'ap manniganse e k'ap eksplwate lòt yo poutèt yo gen pouvwa lajan ak pouvwa politik. Nou sèmante 7 fwa swasant disèt fwa sèt fwa ke yon jou sa gen pou l fini nèt nan peyi a depi pèp vanyan an deside pase alaksyon pou rezoud pwoblèm nou an ki gen solisyon.

Nou pa gen dwa bliye tout peripesi zansèt nou yo te pase pou yo te ban nou ti mòso tè sa a nan pran endepandans yo pou yo te lib e te penmèt nou lib tou. Malerezman, nou pa swiv prensip yo te ban nou yo pou nou te kapab kenbe byen wo flanm dife libète a pou nou pat rive nan pozisyon nou ye jodi a.

Peyi nou pèdi tout fyète li e nou menm pèp ki te fè listwa pa rive konprann mèvèy sila a. Nou konnen gen anpil san konsyans nan sen nou k'ap travay pou enterè pèsonèl yo e pou ede fanmi ak zanmi yo rantre gwo mago nan tout move tranzaksyon. Yo tout se malonnèt ak kale tèt ki pa janm vle wè bèl bagay. Li nòmal pou yo ap viv jan yo vle, sètadi nan lisk kote y'ap byen mennen pandan ke lòt yo ap seche sou pye san lespwa pou yo wè yon soulajman. Pèp ayisyen gen memwa kout e yo pa janm sonje moun ki te pase yo nan betiz yo. Se yon pèp nayif ki lese fè oubyen lese ale twòp ki lakòz yo rive kounnye a nan kafou tenten an. Nou pa fouti kontinye ap viv nan tenten sa a, paske nou se yon pèp ki gen ideyal e ki kapab kontinye ap fè mèvèy si nou te pran tout zèv zansèt nou yo oserye pou nou te aplike yo yon fason pou nou te lan ran pisans ki ekziste e ka'p fè bèl mèvèy jodi a. Nou prefere ap viv nan zizani, nan tout tenten, nan chen manje chen, nan kritike, nan rayisman, nan jalouzi, ipokrizi, nan enjistis, nan rayisman, nan tout sa'k pa bon pou desann peyi nou nan yon pozisyon kritik. Se yon sèl bagay peyi a bezwen nan men tout pitit li pou li reprann kap li. Nou pa bezwen etranje fè pou nou ni ap pase kwi nou pasi-pala pou yo lonje men ban nou e pou yo refize nou tou. Ayiti se yon peyi tankou tout lòt peyi, ki dwe devlope tankou anpil lòt yo ki fè pwogrè paske pitit yo konsyan e yo konn valè pèp yo. Fòk nou pa bliye ke peyi Etazini te pran lendepandans li nan lane 1776 e ke peyi Dayi li menm te rive fè kou pa li nan lane 1804. Sa vle di ke Ayiti vin yon peyi granmoun 28 lane apre Etazini. Tout moun rekonnèt ke peyi Etazini fè yon efò ekstraòdinè men peyi Dayiti desann pi fon nan yon twou kowonpi k'ap dekonpoze tout moun. Nou gen anpil moun ki kapab travay pou mete peyi a sou 2 pye li. Men anpil vagabon abiye mete yo ankwa pou anpeche fè anyen.

Sepandan, nou kwè si te gen konsyans nasyonal pou fè bagay yo chanje, nou te kapab fè anpil bèl bagay. Peyi Dayiti toujou chaje ak richès natirèl alòz sa li posede, men depi byen lontan dirijan nou yo pa janm pran konsyans pou yo fè kichòy pou ede peyi a. Se pou pèp ayisyen an pran konsyans tou pou li sispann viv tankou fanatik ki pa janm rapòte anyen. Si yo te fanatik nan fè tout sa ki bon pou Ayiti, nou panse li t'ap yon bon bagay olye fanatik yon dirijan tèt chat ki pa prepare pou pran destine peyi a avèk lòt yo. Se poutèt rezon sa a nou kwè ke pwezi sa a byen tonbe : « *konsyans* »

« *Konsyans, konsyans !*
Ki kote nou prale
Ki kote n'ap rive
Ki kote yo vle nou ale.
Gen maladi
Pa gen remèd
Ka nou nan ti gòdèt.
Dirijan nou yo
Pa janm pran konsyans
Pou yo travay pou pèp la
Men pou enterè pèsonèl yo.
Pèp la ap pase mizè
San manje, pye atè
Lòt yo ap pran plezi
San yo pa travay di
Y'ap pran woulib
Piske se yo sèl ki lib.
Peyi Dayiti nan agoni
Men li pa gen dwa peri.
An nou pran konsyans ».

Kòm nou nan Jeremi, n'ap fè yon ti rezime sou vil sa a pou fidèl lektè nou yo, paske nou vle yo tout aprann bagay nouvo pou meble lespri yo.

Vil Jeremi fè anpil bèl bagay

Jeremi se premye awondisman pami 5 ke depatman Grandans (osnon sud-wès) gen anndan li. Pa bliye se Ansdeno, Dam-Mari, Miragwàn, Anssavo ak Koray. Jeremi gen 5 komin ki se Jeremi, Abriko, Bonbon, Moron ak Chanbellan.

Moun Jeremi, ke yo rele Jeremyen, renmen vil yo anpil. Nan yon pwezi ke porèt Dikas Ipolit te ekri, li te di an franse ke nou tradwi konsa :

« *Bèl vil Jeremi*
Q vil mwen cheri
Eske w'ap rajeni
Bote'w avèk gras ou
Etranje ki vin wè'w
Toujou kontan tounen ».

Premye etablisman vil sila a te fèt ant rivyè Vòldròg ak Grann Rivyè ki rele Vye-Bour. Vil sa a te trase nan lane 1756. Te gen 3 siklòn ki te pase nan Jeremi nan lane 1772, 1775 ak 1781. Siklòn sa yo te ravaje vil la. Lè sa a yo te rele vil Jeremi Twou Jeremi, ki te non yon pechè ki t'ap viv nan vil la. Kay ki nan vil sa a bay yon bèl aspè. Pò vil sa te louvri nan lane 1807 pou fè komès avèk etranje. Vil la te gen repitasyonh popilè pou kantite mango diferan li te pwodwi. Nan lane 1908, prezizeman 22 septanm, Jeremi te reponn mouvman Okay la kont prezidan Nò Aleksi. Yo te konstwi far ke yo te inogire 21 fevriye 1915, nan lane 1925 ; yo te bati lekòl Frè yo sou prezidan Bòno. Yo inogire Pon Di Bak yon dimanch 11 dawou 1903. Lise Nò Aleksi te fonde nan lane 1905.

Jeremi pran zam kont Antwan Simon 23 jiyè 1911. Yo te kreye yon tribinal komès jou ki te 9 oktòb 1830. 5 oktòb 1869 Salnav bonbade Jeremi e an menmtan,

pikè yo te atake li tou. Jeremi se yon vil ki bay anpil porèt ak ekriven, se poutèt sa yo rele li vil powèt. N'ap eseye site kèk gran porèt : Dikas Ipolit, Aleksann Davy Dumas, Dani Labonte, Etzè Vilè, Osval Diran, etc. Se la n'ap rete pou kounnye a, paske nou gen mesaj jèn yo pou nou fè pase.

Mesaj jenès toupatou pou yon chanjman reyèl

Nou anndan Jeremi, men nou te kontakte anpil lòt jèn toupatou pou'n te kapab pran kèk enfòmasyon nan men yo. Fòk nou pa neglije pou'n di ke jèn yo pap swiv sa k'ap pase nan peyi a. Avèk evolisyon an e entènèt ki pran yon ekstansyon ekstraòdinè ki penmèt jèn yo patisipe nan lavi peyi, menm si yo anndan oubyen lòt bò dlo. Piske nou te pwomèt, nou dwe gen kouraj pou nou delivre paske nou pa nan fanmi bann paserye yo k'ap kraze pèp la nan tout sans.

Kòm nou nan mwa desanm ki pote pou nou rejwisans nan selebre fèt lè Jezi te fèt e ki an menm tan se fèt lavi ak lanmou, nou tout santi nou kontan pou nou viv moman sa a e pou nou tande tou sa ti moun yo gen nan fon kè yo pou dirijan nou yo.

Nan Jeremi, men sa nou te jwenn kòm swè :

Mwen rele **Jonas P...** : Mwen se yon Jeremyen tèt kale. Si mwen jwenn okazyon sa a pou'm voye yon mesaj bay dirijan mwen yo, m'ap di yo souple fè travay yo, paske chirepit pa pwodwi anyen serye. L'ap antere yo byen fon. Bon dirijan travay pou ede sitwayen peyi yo.

Non mwen se **Woz-Mari ST.... :** Nou menm jèn nan peyi a pa fouti satisfè de dirijan nou yo ki pa'p regle anyen. Akòz respè mwen gen pou yo kòm gran moun, m'ap di yo pa regle anyen, se yon pakèt woywoy. Mwen pa'p joure. Men nou gen degoutans paske nou pa wè okenn pwogrè, dirijan nou yo pran radyo ki se yon mwayen pou enfòme e fòme, men yo pran li tankou yon sèn nan mache pou joure oubyen choute youn sou lòt. Non, se pa serye pou nou wè dirijan nou yo desann si ba konsa.

Etyèn J... : Nan peyi serye, kote lajistis ap travay, anpil dirijan nou yo te dwe anba kòd, paske yo pa travay pou bay randman li sipoze bay. Mwen ta swete Bondye pase nan kè yo pou yo chanje e pran konsyans.

Nan Jakmèl, Nou te pran kèk enfòmasyon nan men jèn yo tou ke nou pran plezi pase yo san mete e san wete.

Florans V... : Nwèl se moman pou nou remèsye Bondye pou kado li ban nou, paske yon mòso lavi se yon pakèt bagay. Nou pa dwe ap gaspiye tan nou nan pale anpil e nan nyanmnanm, nyanmnanm ki pa regle anyen pou nou. N'ap mande Bondye pou li eklere lidè nou yo ki pa'p regle anyen serye pou nou, sitou nou jèn yo ri se ranplasan yo.

Vensan K... : N'ap swete tout moun yon jwaye Nwèl ak yon bòn ane. Nou ta swete pou ane 2012 la chanje kè dirijan nou yo k'ap grennen jilbrèt. N'ap rele anmwe pou dirijan nou yo ki pa travay pou ban nou yon ti chans pou nou konprann tout bon wòl yo nan peyi a. Nou gen yon pakèt bann lidè visye ki dwe chanje mantalite yo e pran konsyans tou.

Vòltè A... : Dirijan nou yo ap fè nou soufri. Yo pa'p regle anyen pou ede peyi a. Pa gen travay, pa gen anyen k'ap regle. N'ap mande ki lè y'ap pran responsabilite yo. Yo neglije Ayiti, men li pa gen dwa peri.

Nan Ti Gwav te gen kèk jèn ki te pran responsabilite yo pou yo te di yon mo tou nan koze peyi a.

Viktwa N... : Pou drapeau a, pou Patri a, mouri se bèl bagay. Men li pa bon pou dirijan nou yo k'ap byen mennen pandan pèp la ap trennen pandan y'ap fè li fè tenten. Y'ap piye trezò peyi a. Bondye ap fè nou wè jistis nou.

Jewòm B... : Nou gen pwoblèm nan peyi nou. Plis ke 99 pousan jèn pa'p regle anyen, paske pa gen travay pou yo. Nou pa gen moun k'ap panse pou nou. Nan okazyon Nwèl la, nou swete ke Bondye ba yo limyè pou yo sispann viv nan tenèb. M'ap mande papa'm ak manman mwen pou yo pran pasyans, paske jou chanjman tout bon an pa lwen.

Pandan nou te Okay semenn pase a, nou te rive pran opinyon kèk jèn ki pa konprann sa k'apase la. Yo ese fè yon analiz sitiyasyon katastwofik ke peyi a tonbe ladann e li pa fouti sòti a.

Timote O... : Prezidan Mateli, nou pa kwè ou pra'l fè nou wont, paske se pa kounnye a ou te gen aspirasyon pou te vin prezidan peyi a. Gen yon chante ou te ensiste pou chanjman sa a. Nou konnen ke mesye yo ap anpeche'w rive. Men ou gen tout mwayen pou evite katastwòf. Pinga pran nan presyon magouyè yo. Ou dwe ranmase karaktè w, paske « *gouverner c'est prévoir* ».

Kamiy L... : N'ap mande'w Prezidan Mateli pou sispann monte-desann paske li pa bèl pou ou. Advèsè yo ap di ou gasppiye lajan peyi a pou granmesi. Mwen mande pou bay tout moun plas yo pou gouvènman ou a fè pwogrè. Ke Bondye ba'w kouraj pou reziste anba bann satan yo.

Jidit B... : Ki devwa sitwayen ? Toute pitit peyi a dwe reponn kesyon sa a. Mwen konnen ke devwa sivik la se tout obligasyon ke nou geneyen devan Leta ak la Patri. Premyèman nou dwe respekte Konstitisyon an, drapo a ak Lwa yo. Nou dwe vote ak tout libète nou nan tout eleksyon. Peye taks. Defann peyi a nan ka lagè (Nou pa gen yon lame pou defann peyi a. Nou lage nan lari a san defans. Kote dirijan nou yo ki pa janm pran responsabilite yo pou mete travay ak ede jèn yo ki se fiti peyi a). Enstwi tèt nou e, pèfeksyone nou. Respekte e pwoteje tout peyi a. Respekte lajan ak byen Leta yo. Respekte dwa, byen ak libète tout moun. Ede tout moun ki andanje toupatou. Sèvi kòm manm jiri nan tribinal. Kòm mwen pa gen tan pou'm ta pale pi plis, mwen swete pou nou pran konsyans de tout sa mwen sot repete la a, yon fason pou peyi a kapab reprann prestij li.

Kamelit P.L... : Nou gen twa pouvwa nan peyi a. Men se kòm si nou pa't gen anyen menm, paske yo youn pa respekte lòt. Poutan yo chak gen travay pou yo fè pou nou kapab gen yon sosyete djanm. Pouvwa lejislatif ki se depite ak senatè yo ke nou rele chanm depite ak chan sena. Yo tou lè 2 rele palmantè ou palman. Responsabilite moun sa yo se fè lwa pou balanse bagay yo. Men majorite mesyedam sa yo prefere ap fè zen, touche lajan e gaspiye lajan pèp la san yo pa janm fè anyen serye. Ki lwa nèg sa yo janm fè depi 1987 ? Anyen ditou. Nou ta swete pou yo konprann wòl yo ki pa woywoy men ankadreman. Ale nan radyo pou eksplike pèp la lwa ke nou fè ak fason pou yo konpòte yo e non pa pou joure. Sonje byen tout senatè ak depite dwe yon modèl. Si gen vòlè, awogan, devègonde, nou pa fouti jwenn anyen serye de yo. M'ap swete pou Bondye chanje konsepsyon yo pou yo sa pran responsabilite yo e konsyans yo tou.

Tamara R... : Mwen swete pou Papa Nwèl pote pou Ayiti yon bann chanjman, pou gen travay, pou nou pa rete sou kont etranje. Pou nou ka fè jefò pou chanje bagay yo.

Nou te tande ti moun ki nan Pòtoprens ki te gen pawoli yo tou.

Jil La... : Nou pa wè kote bagay sa ap rive. Se yon chire pit tout lasent jounen. Pa gen sa ki rele respè a. Yon senatè ak yon depite te dwe yon reprerzantan pèp la nan tout sans. Men yo pa gen moral ak prezantasyon. Yo tounen machann lòbèy olye machann lwa. Nou gen yon kesyon kidnaping ki nan peyi a depi lontan. Ki lwa yo vote pou enterè pèp la e pou pini tout vagabon yo ? Si mesye-dam yo konprann ke se yo menm ki Leta ansanm ak prezidan peyi a, yo chire san yo pa fouti koud. Leta se pèp la. Pouvwa ekzekitif la ki alatèt peyi a poko janm regle anyen pou soulaje doulè pèp la. Se pou prezidan an pran responsabilite li e pran konsyans pou li ale nan bon direksyon pou fè yon bon travay. Se pa prezidan yon ti gwoup men prezidan tout Ayizsyen ki dwe travay avèk li pou sove peyi a. Se pou'l mete lòd nan tout administrasyon yo ki chaje avèk dwèt long. Si nou vle demokrasi tout bon vre, fòk gen patisipasyon pèp la nan tout sans.

Solon Gr... : Nou pa gen peyi men yon pak kochon, paske dirijan nou yo pa soti pou yo fè anyen osnon joure chak jou olye pou yo okipe fè travay yo. Se kritike san yo pa janm vin avèk yon solisyon valab pou retire pèp la nan mizè. Anverite nou bouke ap viv konsa. Se pou prezidan an mete kanson li nan tay li pou'l regle zafè peyi a. Tout konsèy ki bon ap pran pou ekzekite. Nou swete ane 2012 la pote yon chanjman reyèl nan peyi a.

Gladis D... : Si salon nou an sal tankou pak kochon pa gen moun ka'p vle antre anndan kay nou. Si nou bezwen moun vizite

Ale nan paj 14

FROM CITY HALL
Investments in the Future of our City

By Mayor Bloomberg

While the holiday season is a time of celebration, it's also a time to plan for the coming year. Even in these tough economic times, our Administration continues to build for the future, keeping our commitment to further transform New York by making investments that will create thousands of jobs and pave the way for future economic growth.

Last week, after years of planning and teamwork, we took the first physical steps in transforming Willets Point, Queens, from a heavily polluted industrial zone into a vibrant commercial and residential community. The $50 million initial investment we are making there – to install critical infrastructure – will create more than 350 construction-related jobs.

But that's only the first step. The full Willets Point redevelopment will completely re-imagine the area's 62 acres and lead to the creation of thousands of units of mixed-income housing; more than a million square feet of retail and entertainment space; office space, open space, parks and playgrounds; the city's first convention center outside of Manhattan; and a new public school. Taken together, this ambitious project will create more than 5,300 permanent jobs, 18,000 construction-related jobs, and have a total economic impact of $4.2 billion over the next 30 years.

The new Willets Point – which will be next door to some of Queens' most dynamic and popular destinations, including Downtown Flushing, Citi Field, and the USTA National Tennis Center – will become a major engine for economic growth for New York City, generating local employment and business opportunities while improving the overall quality of life for local residents.

Improving the quality of life for New Yorkers is also one of the driving principles behind our 'Schoolyard to Playground' initiative. We've taken schoolyards across the city and opened them up after school hours – and on weekends – so the whole community can enjoy them. Over the past few years, we've converted 134 acres of schoolyards into playgrounds that are now open throughout the year.

And last Wednesday, we opened the 200th such playground at P.S. 69 in Jackson Heights, Queens. This initiative brings us closer to the goal we set in *PlaNYC* of ensuring that all New Yorkers live within a 10-minute walk of a park or playground.

Whether we're transforming parts of the city and spurring job growth or improving our quality of life by making open spaces more available – we are focused on laying the groundwork today that will make New York City stronger and more resilient for generations to come.

DR KESLER DALMACY

"Board Certified & Award Winning Doctor"

Cabinet médical
Lundi – Samedi

MÉDECINE — Examen Physique sur écoliers, Traitements pour douleurs, fièvre, Immigration, familial Infection

CHIRURGIE — Tumeur, Hernie, Circoncision, Tests de sang et de grossesse, Grippe, Planning

Prix abordable

TEL. 718.434.5345 FAX 718.434.5567

Ponctualité et leadership : Deux vecteurs incontournables pour mieux reconstruire le pays

Par Jacques Pierre *

La question d'irrégularité dans les institutions publiques est un problème auquel nous devons accorder une attention particulière si nous voulons vraiment mettre le pays sur les rails du développement. Le temps est le meilleur ami de l'homme, comme il peut être aussi son pire ennemi, dépendamment de la manière dont on le planifie. Dans notre cher pays, la plupart des cérémonies officielles et festivités de toutes sortes commencent toujours avec des retards incroyables. Ainsi, être en retard d'une trentaine de minutes est devenu la norme chez nous. Et le pire est que les maîtres de cérémonie ne s'excusent jamais auprès des gens dans l'assistance qui ont fait l'effort d'être sur place à l'heure. Dans ces conditions, toute personne ponctuelle est vue et perçue comme quelqu'un qui fonctionne à contre-courant de la société haïtienne, voire un élément gênant. Il faut que l'on change d'attitude. Une société ne peut marcher que si chacun prend ses responsabilités. La ponctualité est signe de respect à l'égard de soi-même et envers les autres.

Si nous sommes tous d'avis que le manque de régularité dans nos bureaux et dans nos rapports sociaux est un grave problème, il y a de fortes chances que l'on arrive à y trouver des solutions. Certes, le problème ne sera pas résolu du jour au lendemain, car il est à la fois systémique et enraciné dans notre mentalité. Néanmoins, avoir le courage de le poser, se regarder les yeux dans les yeux et se dire que l'on est tous en faute, prouveraient notre volonté de travailler ensemble afin de changer notre comportement.

Il est temps que l'on en finisse avec des excuses pour justifier notre retard, car l'excès en tout nuit. Dieu seul sait combien de dossiers auraient été traités si un nombre signifiant de nos employés étaient ponctuels et s'adonnaient à leur travail. Malheureusement, bon nombre de nos compatriotes ont toujours sur le bout des lèvres cet argument *Leta se chwal papa* usé jusqu'à la corde pour se servir de l'État et non pas servir l'État. Face à notre comportement *zabèlbòk,* on aura toujours besoin des *Sandrin* pour nous faire la leçon. Désormais, que tous les fonctionnaires de l'État qui tirent sur la corde sachent que *Leta pa chwal papa yo*. Il est impératif que les fonctionnaires de l'État se comportent en citoyens responsables pour faire fonctionner nos institutions dans l'intérêt général. Il ne fait aucun doute que la question de la ponctualité fait partie d'un maillon de problèmes qui méritent d'être posés de façon holistique. Cependant, il est irresponsable de notre part d'user de tous les subterfuges possibles pour faire croire au commun des mortels que l'on ne peut pas être ponctuels. Qu'en est-il des autres qui se présentent toujours à leur poste à l'heure ? Il faut que l'on sache qu'il y a encore des gens honnêtes, ponctuels, et performants dans l'administration publique, même s'ils ne sont pas très nombreux. Malheureusement, leur conduite exemplaire, leur honnêteté et leur performance ne suffisent pas pour qu'ils soient promus à des postes de décision car nous nageons dans un océan où le favoritisme, la débandade, le droit de cuissage, la corruption, les coups bas, la médisance, et l'incompétence règnent en maîtres. Malgré tout, n'était-ce pas ce noyau de gens honnêtes, performants, et ponctuels, qui continuent à faire leur travail la tête haute, il ne resterait rien de ce pays. Que leur courage et leur volonté infaillible de ne plus verser dans la corruption et la médiocrité soient appréciés par toutes celles et tous ceux qui continuent de croire qu'une nouvelle Haïti est possible.

Le problème de salaire, la question des bouchons à travers les grandes villes du pays, et le manque d'infrastructures sont autant de problèmes que la majorité de nos retardataires évoque pour justifier leur retard à tout et en tout. Ils trouveront, sans doute, des oreilles complaisantes leur donnant raison. Ne voulant pas trop polémiquer là dessus, j'invite nos lecteurs à réfléchir sur la portée sémantique de ces deux expressions idiomatiques *(x gen lè blan)* vs *(x gen lè ayisyen)* que bon nombre d'entre nous utilisent à tout bout de champ. Si l'on faisait le cumul de minutes perdues par chaque employé pour cause de retard chronique, je ne serais pas étonné que le décompte annuel pour chaque employé retardataire soit égal à une semaine de travail de perdu. Qui en est responsable ? Qui en est le grand perdant ? Dans tous les cas de figure, c'est l'État qui boit le bouillon.

Permettez-moi de faire quelques propositions, dans l'espoir que d'autres en feront de même, soit en prenant le contre-pied des miennes soit en les renforçant. Peu importe celles ou ceux dont les propositions seront appréciées par l'ensemble des lecteurs. Le plus important est de voir tout un chacun contribuer à la mesure de ses capacités pour sortir ce pays du gouffre dans lequel il se trouve. Pour commencer, je dirais que l'exemple doit venir d'en haut si l'on veut vraiment tirer notre société vers le haut. Le président de la république, le Premier ministre, les ministres et toutes celles et tous ceux qui occupent un poste de direction doivent être ponctuels. En effet, il ne s'agit pas d'être ponctuel juste pour avoir bonne conscience. La journée de travail doit être productive et nos dirigeants doivent être en constante communication avec tout le pays et non pas seulement la république de Port-au-Prince. La nécessité de leadership dans toutes les administrations publiques se fait sentir. Que celles et ceux qui sont à des postes de direction pour faire appliquer les principes prouvent qu'ils en ont l'étoffe. Il est d'une nécessité absolue que nos leaders arrêtent de patauger dans la laideur s'ils veulent être respectés et pris au sérieux, non seulement par celles et ceux qui sont autour d'eux, mais aussi par la soi-disant communauté internationale.

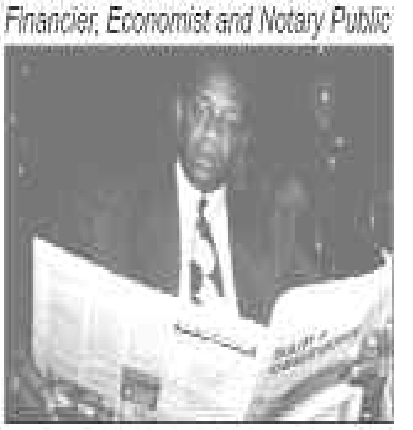
Enfin, qu'il me soit permis de demander à tous les employés dans l'administration publique de travailler main dans la main pour faire des institutions étatiques un lieu de travail et non un lieu de *rakèt*. Ceux qui sont les plus haut placés dans les sphères de l'État doivent penser à améliorer la qualité de vie des fonctionnaires au travail pour éviter que ceux-ci ne deviennent frustrés et moins coopératifs. Comme je l'ai dit tantôt, l'exemple doit venir d'en haut. Donc, la balle est dans le camp des plus haut placés dans les institutions publiques. Faisons de la ponctualité et du leadership nos meilleurs alliés pour que l'on fasse usage de nos heures de travail à bon escient car *lavi a kout, ann sispann gaspiye tan nou nan pale anpil ak fè mèt dam.*

**** Jacques Pierre est professeur de français, de la langue et de la culture créole haïtiennes à Duke University, Durham, Caroline du Nord .***
jp189@duke.edu

DORLETTE BROKERAGE Financial Services, Inc.

Auto & Homeowners Insurance And All Types of Coverage Income Tax, Accounting...

Jean-Robert Dorlette
Financier, Economist and Notary Public



"Find Us in Here!"

ATTENTION TO ALL CAB DRIVERS!
We carry American Transit and Reliance Insurances

"Your Business is 100% Guaranteed"

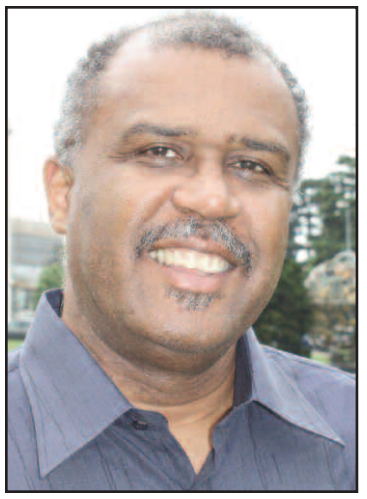
2460 Bedford Avenue • Brooklyn, NY 11226
Tel. (718) 856-8183; (718) 856-7070 • Fax (718) 940-9380

ARTS & SPECTACLES

SUR LA ROUTE DU CINEMA

Big Bang en péril à St-Genis Pouilly.Une histoire réelle qui n'est pas celle de Three Mile Island

À Saint-Génis Pouilly on ne parlait plus politique, c'était jour d'élection de ce côté de la frontière franco-suisse. C'était un dimanche, en France. Le plus grand collisionneur de particules au monde est juste à côté et en dessous. La jeune Polonaise de service au comptoir de l'hôtel Formule I ignore



Dan Albertini

l'existence de la boucle qui passe au-dessous d'elle. Le voisinage n'a rien à voir avec la science, il est consommateur. Un voyage de Saint-Génis à Ferney Voltaire nous entraîne vers d'autres découvertes. Brusquement je revois le film Three Mile Island et je me pose la question suivante : vais-je y rester ou, quelle sera la grandeur de la terre qui viendra de ce nouveau big bang ?

dans le grand collisionneur

L'histoire

Three Miles Island est le film qui présente la petite cuisine de la catastrophe épargnée dans une centrale nucléaire. Le monde tourne depuis avec la hantise d'une nouvelle et la peur du nucléaire. C'est avec ce préjugé que je vais visiter le grand collisionneur du CERN pour un reportage en 2008.

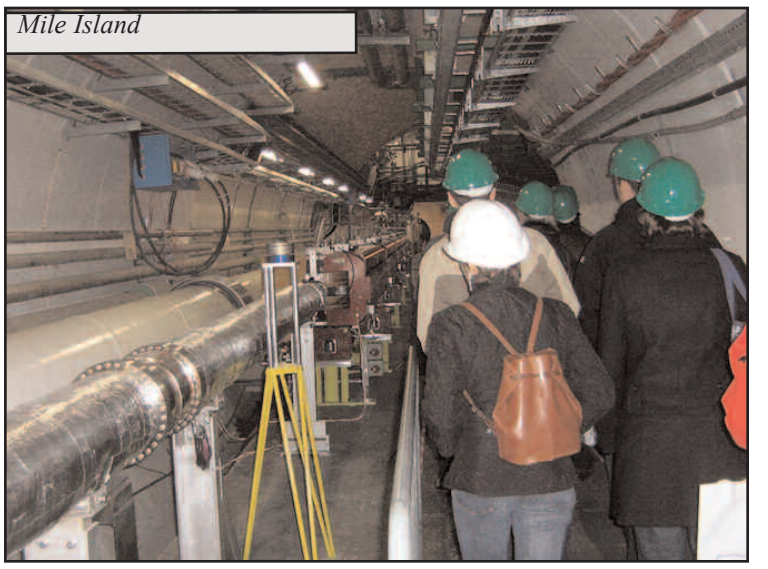
Les théories pleuvent et se multiplient au gré de scientifiques et d'observateurs en délire. Je fais partie du deuxième groupe. La terre serait l'objet d'un *big bang*. Mieux, on essaie de reconstituer le processus credo dans le but de découvrir si, et seulement, si la terre était... on connaît la chanson. Nous ne sommes pas scientifiques, mais le bon sens ne dicte-t-il pas que le CERN joue à l'apprenti sorcier sans dire qu'elle pourrait mettre au monde une nouvelle terre au bout de son processus de découverte ou d'expérimentation dans la grande collision de particules. Où mettrait-on cette nouvelle sphère, petite ou moyenne ? A défaut de gérer les espaces perdus des empires coloniaux, l'Europe aura créé tout simplement par ce processus accéléré, une autre énigme de convoitise qui produirait peut-être des petits monstres relativement à l'homme des premiers temps de cette histoire de big bang. Mais cette réalité, si elle devrait prendre chair, elle serait anticipée par les effets contraires du big... dans cette nouvelle course déclarée du nucléaire dissuasif, mais dans la réalité, plus que menaçant. L'Amérique domine l'accès au global tandis que l'Europe jure de l'en arracher.

Le courant de mon imagination est très fertile, encore plus fertile que celle des experts impliqués dans les recherches les plus audacieuses. Trop audacieuses pour la foi du charbonnier. Toutes les théories prennent vie sans que le CERN ne leur donne naissance. Elles sont basées sur des spéculations dont les révoltes chrétiennes détournées ont amené les adeptes à se chercher des responsables. Le doute, l'incertitude qui prennent place dans la foi impliquée dans des résultats qui n'arrivent pas, profitent en fait à la clientèle non initiée. A Saint-Génis Pouilly, le spectre de Voltaire semble plus connu que la réalité des recherches qui sont effectuées en-dessous. Mais, Three Mile Island est dans l'esprit de tout ce monde qui a pris l'habitude d'y vivre là-dessus.

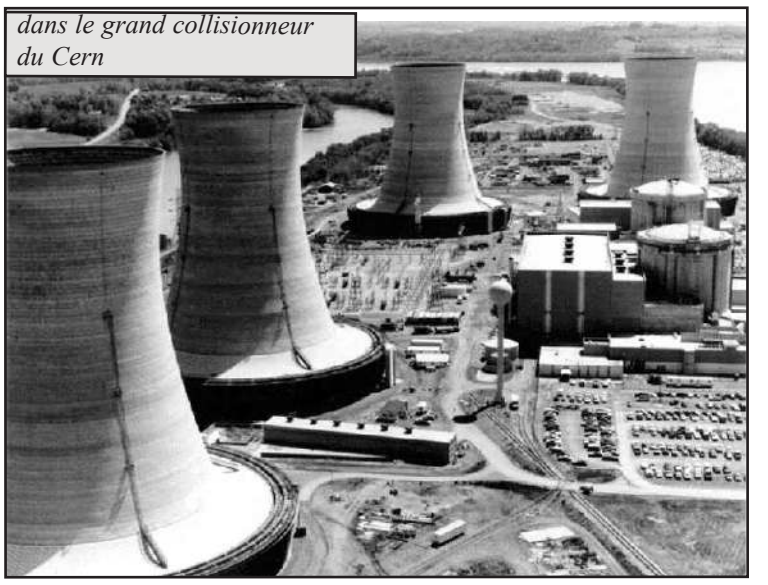
Notre voyage

Le 7 juillet 2008, lors d'une première visite, peu avant le lancement de particules. La bataille qui faisait rage pour l'en empêcher n'a réussi, le premier test non plus. J'avais compris le phénomène de la spéculation alimentée par les détracteurs. Je pensais malgré tout à un petit globe terrestre. Rien de cela, me rassure de suite un docteur en physique appliqué au CERN. L'ingénieur Sylvain Weisz était responsable de projet à l'époque.

Les événements se suivent comme les années qui se succèdent vers une accumulation de faits comme en frontières pulvérisées. Les guerres, si elles ne sont dites froides, elles sont constatées chaudes si ce ne sont des guerres des nerfs ou une guerre psychologique. Il y a toujours guerre ! La réalité rattrape les politiques comme les diplomaties. On voit nettement le doigt de Poutine sur la détente comme la main de Bush sur le canon. C'était l'époque de ce cowboy du Texas. L'Allemagne se voit menacé comme puissance économique par une Chine de plus en plus gourmande, tandis que celle-là fait peur aux Américains, non seulement de part l'historicité de son passé, mais sur sa capacité à maîtriser en temps réel : armée, économie et technologie, de part son expertise et ses besoins de stabilité. Un schéma avéré au siècle dernier. La France napoléonienne, usée de sa léthargie, de sa pauvreté en conquête et de son impuissance nucléaire, exprime aujourd'hui à qui veut l'entendre, que le nucléaire n'est pas seulement dissuasif mais économique. Le CERN fait donc peur.



Mile Island



dans le grand collisionneur du Cern

Message bien assimilé par le Brésil et par toute la panoplie orientale. L'équation est difficile et l'exercice fastidieux, même pour la spécialistes américains de la destruction : comment retenir Poutine quand l'Allemagne redevient nationaliste à côté d'une France alliée mais incertaine, un bassin européen fragilisée par la menace voilée, la mémoire inaltérable et l'expertise nippone quand la Chine sort ses griffes dans le ciel comme sur les terres. Elle construit son centre aussi. Une importante inconnue s'y est ajouté, les nouveaux pays mercenaires comme le Pakistan, les Indes, l'Iran, la Géorgie, la Corée du Nord. Moins la Libye depuis peu, qui font chanter les grandes puissances dans le jeu de l'influence et de *l'insécurisation*. Qui ne pousserait pas la détente quand des satellites comme le Canada, le Brésil, l'Argentine, jouent avec les sciences et les technologies !

Le CERN ce n'est pas du cinéma, même s'il est relaté dans plus d'un film. Saint-Génis Pouilly en France nous parle, trois ans après le premier lancement. Il ne faut surtout pas oublier que l'Amérique a déjà fait sauter sur des humains, une explosion qui ne peut mentir. Le jamais un sans deux est révolu et, si la maxime dit vrai le rapport jamais deux sans trois et par voie de conséquence, jamais toi sans moi... retenons nous comme dit le nouveau président français Sarkozy. C'est une lecture. Mais, l'accélérateur de particules du CERN travaille-t-il ou fait-il appel à de nouvelles matières. J'ai fais mon topo, mais je n'ai tout simplement pas vu la nouvelle terre.

Merci d'y croire !

dan.albertini@reseauhem.ca

12 ANS
de communication complète
1999 - 2011

12 ans de sueurs et de larmes pour vous apporter
un sourire à chaque contact avec vos proches.

12 ans de votre support inconditionnel.

12 ans vécus ensemble, un avenir à construire ensemble.

Pour plus d'informations, contactez le service à la clientèle
au 25 10 11 00 ou 150 | www.haitel.ht

Haitel s.a.
Le meilleur tout simplement!

ÉDITORIAL

La crise de liquidité en dollars est-elle liée à la corruption qui sévit dans l'administration ?

A peine sept mois depuis que Joseph Michel Martelly a prêté serment comme président de la République, le pays se trouve confronté à sa première crise de liquidité en dollars. Une situation des plus inquiétantes, puisque les exportations haïtiennes ne suffisent guère à supporter le poids des dépenses effectuées à l'étranger par les secteurs public et privé. Dans la mesure où les transactions en billets verts à l'intérieur du pays rivalisent avec celles exprimées régulièrement en monnaie nationale, il faut craindre que la rareté de devises enregistrée ne perdure et ne compromette la croissance économique. Surtout que les autorités monétaires semblent, comme par hasard, méconnaître une des causes les plus inquiétantes de la crise.

Pour Charles Castel, le gouverneur de la Banque centrale, « *l'économie haïtienne absorbe plus de dollars en raison de la présence de nouveaux acteurs économiques, notamment des ONG et des institutions internationales* ». De toute évidence, la présence du personnel onusien déployé sur toute l'étendue du territoire national — soit plus de 10 000 personnes — qui effectuent le gros de ses transactions en dollars, ne cesse d'exercer une pression directe sur la masse monétaire en billets verts circulant dans le pays. M. Castel croit trouver une autre cause de la rareté : « *le commerce avec la République dominicaine* ». À ce propos, le gouverneur de la Banque nationale de la République d'Haïti (BRH) souligne que « *Selon les dernières statistiques, plus de la moitié des 1,2 milliards de dollars utilisés par les commerçants haïtiens sont réalisés en cash* ».

Charles Castel n'a pas démontré comment les acteurs signalés ont contribué à l'augmentation de la demande de devises. Si les ONG, la MINUSTAH et le commerce binational, dont la République dominicaine reste le principal bénéficiaire, absorbent le plus gros pourcentage de devises disponibles, alors comment expliquer ce phénomène ? Les interprétations fournies par le numéro un de la BRH sont pour le moins spécieuses. Car il a tout au plus omis un autre facteur susceptible d'avoir un impact direct sur la masse de dollars circulation dans le pays.

Car, au moment où Charles Castel invite les acteurs économiques à « *modifier les habitudes de transactions financières* »et qu'un économiste indépendant exhorte les usagers du dollar à «*utiliser la monnaie scripturale, les chèques et les cartes de crédits* », le président Martelly et ceux qui l'accompagnent dans ses périples à l'étranger, continuent d'absorber une importante quantité de devises. Car ces déplacements officiels, somme toute opportunistes, effectués par le chef de l'État et ses amis fournissent aux uns l'occasion de placer de substantielles valeurs dans des institutions bancaires dont les règlements sont moins rigides; et aux autres l'opportunité de doubler ou de tripler leurs salaires grâce aux *per diem* dont ils bénéficient dans le cadre de leurs séjours hors du pays. Cependant nous savons les abus de jouissance faits par les décideurs haïtiens par rapport à ce privilège. Pas nécessaire de nous arrêter aux détails.

Au nom de la transparence, que le candidat Martelly a revendiquée tout au long de sa campagne pour la présidence, et dont il a prôné le respect strict pas plus tard que la semaine dernière, lors de la conférence de la « Communauté des États latino-américains et des Caraïbes » (CELAC), le chef de l'État doit tout révéler concernant le coût de ses voyages. En plus de la facture payée pour les déplacements à bord du jet privé qui le transporte avec les nombreuses délégations qu'il dirige dans le cadre de ses voyages officiels, à combien se chiffrent les montants versés sous forme de *per diem* au chef de l'Exécutif, aux membres du cabinet ministériel et au personnel de soutien qui font le déplacement avec lui ?

Le président Martelly fait régulièrement des rapports à la nation sur ses visites à l'étranger au moment de son retour au pays. Mais il néglige systématiquement d'établir le bilan du coût de ses voyages, que les citoyens sont pourtant appelés à supporter. Le peuple haïtien entend appuyer tout les actes du président et de son gouvernement posés au coin de la transparence et dans le respect de la Constitution et des lois. Toutefois, Michel Martelly doit se rappeler qu'il a été élu pour servir et non pour se servir de la fonction qu'il occupe.

Il ne fait point de doute que les fréquents déplacements du président Martelly à l'étranger, traînant derrière lui toute une tribu, fait sourciller plus d'un. Quand on connaît le poids de ces voyages officiels sur le budget national, au moment où le pays est confronté à de sérieuses difficultés économiques, on est en droit de se demander si le chef de l'État se soucie réellement du bien public. D'où la question, pourquoi M. Martelly est-il obligé d'effectuer ses « *visites officielles* » avec tout ce monde dont le rôle et la présence ne sont pas clairement définis ? Ces voyages récurrents offrent-ils au président et à ses potes l'occasion de s'enrichir « *légalement* ». En clair, du président de la République jusqu'aux moins rémunérés des gens qui l'accompagnent, les 10 000 $, 3 000 $ ou 1 000 $ sous forme de *per diem* régulièrement autorisés représentent une importante somme d'argent. Le pays pourrait économiser ces ressources si les déplacements officiels étaient programmés dans le souci de ménager les contribuables haïtiens.

En effet, pourquoi le président est-il obligé d'effectuer un déplacement à l'étranger, même quand le pays traverse une crise majeure, telle que l'affaire Bélizaire, alors qu'il aurait pu se faire représenter par un membre du gouvernement ? Dans la mesure où la nouvelle diplomatie introduite par Laurent Lamothe valorise les avantages économiques qu'elle procure, quels bénéfices Haïti a-t-il récolté de ces multitudes de déplacements faits jusqu'ici, et composés en moyenne de délégations de 25 personnes ? Pour mieux comprendre à quel point tous les voyages de M. Martelly sont superflus, constatons avec quelle nonchalance ont été renvoyés *sine die* trois visites récemment programmés à Surinam, Argentine et France. Les « *séances de travail* » soit disant prévues à différents niveaux avec des représentants de ces pays ont été annulées sans cérémonie. Ces genres de visite témoignent du peu de souci de M. Martelly et de son entourage de la manière dont sont gérés les ressources du pays et le temps du président de la République.

Nous applaudissons des deux mains les nouvelles percées diplomatiques effectuées et les nouvelles initiatives mises en train, qui se révèlent bénéfiques pour Haïti. En même temps, nous tenons le président et son gouvernement responsables des deniers de l'État qu'il a l'obligation de gérer avec prudence et non comme les recettes réalisées dan le cadre d'une tournée de concerts.

L'opacité dans laquelle évolue l'administration Martelly ne permet pas d'établir avec certitude l'impact des nombreuses visites à l'étranger du chef de l'État sur la crise de liquidité en dollars qui sévit actuellement. Elle ne rassure pas quant à l'intégrité de M. Martelly et l'équipe qui dirige avec lui dans la gestion des affaires du pays. Il incombe au Palais national de prouver le contraire.

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

EDITORIAL

Is the dollar liquidity crisis related to corruption in the administration?

Barely seven months since Joseph Michel Martelly was sworn in as president, Haiti is facing its first dollar liquidity crisis. This is one of the most worrying situations since Haitian exports are hardly sufficient to support the weight of expenditure abroad made by both the private and public sectors. To the extent that transactions in greenbacks inside the country rival those regularly expressed in national currency, it's feared that the scarcity of foreign currency recorded endures and could jeopardize economic growth; especially since the monetary authorities appear, coincidentally, to ignore one of the most disturbing causes of the crisis.

To Charles Castel, Governor of the Central Bank, "the Haitian economy absorbs more dollars due to the presence of new economic forces, including NGOs and international institutions." Clearly, the presence of UN staff deployed throughout the country— more than 10,000 people — who do the bulk of their transactions in dollars, continues to exert direct pressure on the supply of hard currency. Mr. Castel enumerated another cause for the shortage: "Trade with the Dominican Republic." In this regard, the Governor of the National Bank of the Republic of Haiti (BRH) notes that "According to recent statistics, more than half of the $ 1.2 billion used by the Haitian merchants is made in cash."

Charles Castel has not demonstrated how the forces reported to have helped increase demand for currencies have come into play. If the NGOs, MINUSTAH and trade between the two nations, of which the Dominican Republic remains the primary beneficiary, indeed absorb the largest percentage of foreign currency available, how then does one explain this phenomenon? The interpretation provided by the number one of the BRH is specious, to say the least, because it has failed, at best, to take in consideration one other factor that may have a direct impact on the dollar supply within our border.

At a time when Charles Castel invites economic operators to "change their ways of making financial transactions" and on independent economists urging dollar consumers to "use substitute money, checks and credit cards," President Martelly and those who accompany him on his trips abroad, continue to absorb a significant amount of foreign currency. To some these official visits, after all opportunistic, made by the Head of State and his friends, provide opportunities to place substantial amounts of money in banking institutions whose rules are less rigid; and to others a chance to double or triple their salaries through per diem compensation they receive to cover expenditures while staying outside the country. However, we all know how abusive Haitian decision-makers are in terms of the use of this privilege.

In the name of transparency, which candidate Martelly claimed throughout his campaign for the presidency, and to which he advocated strict adherence as recently as last week, at the conference of the "Commonwealth of Latin America and the Caribbean "(CELAC), the Head of State must come clean about the costs of his travels. In addition to the amount billed for travel aboard the private jet that transports him and the many delegates that accompany him as part of his official visits, how much is paid in the form of per diem expenses to the Chief Executive, members of the cabinet and support staff who travel with him?

President Martelly made regular reports to the nation on his visits abroad upon his return. But he consistently fails to make an itemized accounting of his trips for which the Haitian taxpayers are paying. No question, the citizens will support all acts of the president and his government performed in the open and with respect for the Constitution and the laws. However, Michel Martelly must remember that he was elected to serve and not to abuse the position he occupies.

There is no doubt that President Martelly's frequent trips abroad, dragging behind him whole tribes, raised many eyebrows. Knowing the weight of official travels against the national budget, while the country faces serious economic difficulties, it's reasonable to ask whether the Head of State really cares about the well-being of the citizens. Hence the question, why is Mr. Martelly obliged to be part of all these "official visits" with all those people whose role and presence are not clearly defined? Do these recurring trips by the president and his friends afford them the opportunity to enrich themselves "legally?" Clearly, from the president of the Republic down to the lowest paid people who accompany him, the $10,000, $3,000 or $1,000 received as duly authorized per diem compensation truly represents a large sum of money. The country could save huge resources if the official visits were scheduled in such a way as to save the Haiti taxpayers' money.

Indeed, why is it necessary for the president to travel abroad, even when the country is experiencing major crisises, as in the Belizaire case, when he could be represented by a government official? To the extent that the new diplomacy introduced by Laurent Lamothe enhances the economic advantages it provides, what benefits Haiti gained through such multitudes of trips made so far, and with average entourages of about 25 people each time? To better understand how superfluous such trips made by Mr. Martelly are, we need to observe how nonchalantly were dismissed, *sine die,* three recent visits scheduled to Surinam, Argentina and France. No doubt the "working sessions" supposedly planned at different levels with representatives of these countries have been unceremoniously canceled. These kinds of visits reflect the lack of concern by Mr. Martelly and his entourage for how resources and the time of the president of the Republic are managed.

We handily applaud the strides made in new political breakthroughs and diplomatic initiatives within the framework of a process that proves beneficial to Haiti. At the same time, we want the president and his government to be responsible for State funds in their care, managing prudently the country's resources that should not be considered and taken as proceeds from a concert tour.

The way in which the Martelly administration operates doesn't establish with certainty the impact of the many visits abroad made by the Head of State on the present dollar liquidity crisis. Simply put, it's not reassuring as to the integrity of Mr. Martelly and the team that runs the administration with him in relation to the affairs of the country. It's up to the tenant of the National Palace to prove otherwise.

HAITI OBSERVATEUR
Lè manke gid, pèp la gaye

Haïti-Observateur
P.O. Box 356237
Briarwood, NY
11435-6235
Tél. (718) 812-2820

SUBSCRIPTION FORM
BULLETIN DE SOUSCRIPTION

Haïti
Haïti-Observateur
98, Avenue John Brown, 3ème étage
Port-au-prince, Haïti
Tél. (509) 223-0782 ou
(509) 223-0785

CANADA
Haïti-Observateur
Gerard Louis Jacques
514 321-6434
12 Haiti OB Canada
12213 Joseph Cassavant
Motreal H3M2C7

EUROPE, AFRIQUE ET ASIE
Un service spécial est assuré à partir de Paris. L'intéressé doit s'adresser à:
Jean-Claude Valbrun
13 K Avenue Faidherbe, 8t Bt Aptt. 44
93310 Le Pré ST. Gervais France
Tél. (33-1) 43-63-28-10

ÉTAT-UNIS
1 ère classe
☐ 48.00 $ US, pour six (6) mois
☐ 90.00 $ US, pour un (1) an

AFRIQUE ET ASIE
☐ 553,00 FF, pour six (6) mois
☐ 1005,00 FF, pour un (1) an

CARAÏBE ET AMÉRIQUE LATINE
1ère classe
☐ $73.00 US, pour six (6) mois
☐ $160.00 US, pour un (1) an

EUROPE
☐ 73 EUROS, pour six (6) mois
☐ 125 EUROS, pour un (1) an
Par chèque ou mandat postal en francs français

Name/Nom _____
Company/Compagnie _____
Address/Adresse _____
City/ville _____ State/État _____
Zip Code/Code Régional _____ Country/Pays _____

Tous les abonnements sont payables d'avance par chèque ou mandat bancaire

VICTORIOUS ATTITUDE

O.S. MARDEN

(continued)

Presenté par Irlène Augustin Whiteman

Faith, it is the guarantee of success
When we start to exercise our faith, our confidence in ourselves, we stimulate and increase the force of the faculties that will render us able to make things which appeared before impossible to us. Our faith concentrates our thoughts on a goal and develops in us the power necessary to reach that goal.

Faith tells us that we can surely advance, even when our mental faculties perceive no light, no encouragement. It is a divine guide which never lead us astray. But we must be sure that it is faith, and not simply egotism, or a selfish desire which pushes us. There is a great difference between these states of being, and who is absolutely sincere cannot be mistaken there.

With faith, we can reach the ideal in everything
When we do what is right, when we are on the right course, our faith in the divine order of things never weakens. It gives us support in situations which would lead the egotist to despair. The man who does not see the Inspirer behind the intention, who does not see the Supreme Intelligence behind any thing created, cannot have this sublime faith which upholds those who achieve great endeavors in this world. Our highest goal should be to acquire all that life contains of good, in the best sense of the word, and this goal, we cannot reach without an immense faith in the Infinite. What we will accomplish will be lofty or petty, according to the measure of our faith. It is the man who believes in the Source of all good who believes best in himself; it is the man who sees good everywhere, who can see the divine in every man, every woman, who trusts everyone to be divine who is the Master of all. The skeptic, the pessimist have no faith, have none of that divine enthusiasm which faith gives, none of that zeal which maintains the man of faith intact through the most terrible tests.

God the Creator reserved the best for us
If we do not have confidence in the wisdom of the great universal plan, we cannot rely much on ourselves. To give the best of ourselves, we must believe that there is a current that pushes us towards God in spite of all that would make us believe the opposite. We must believe that the plans of the Creator will not be thwarted, and that all circumstances come together for good, in spite of the wars and the crimes, the poverty, suffering and misery which seem to contradict them. Constant faith in a Power that will make good triumph, that will make discord disappear and restore harmony, has always existed among men and women who did great things in this world, especially when they did them in the face of the greatest difficulties and hardest trials.

It is faith unwavering that makes men great
Whatever the qualities in which they came up short, great characters always had a sublime faith. They had faith in the human nature. They had faith in man. They believed in a benevolent Intelligence, governing the whole universe. Some of the most significant reforms in History were achieved by men and women weak and delicate of constitution who, not only did not obtain any encouragement, but were to stand up against a formidable opposition. They acted, hoped and fought until the victory. They could not have achieved the Herculean task they had taken on, without the instinctive, constant faith in a Power higher than theirs, a Power fighting for the good, and supporting them.

In the image of the apostle Paul
Think on that which the faith of Saint Paul made him able to do for the world! Think on that which the small troop of the disciples chosen by Christ could achieve, in spite of the Roman power leagued against them! The power of the great benefactors of humanity came from their faith in their mission, of the certitude they had to have been sent to deliver a certain message to the world, to contribute significantly to the onward march of civilization. Think of the faith of an inventor! It keeps him at his task, encourages him when he is about to starve, when his family turns away from him, when his neighbors look at him as insane. Think of what the faith of Columbus, Luther, Wesley achieved for humanity! It was always men with an indomitable faith who moved the world forward. They were the great pioneers of progress.
(to be continued)

Victorious Attitude
© **http://www.club-positive.com/** for update and presentation. All rights reserved.

Next week:
At the inception of all achievements and discoveries was faith
Faith, a power for every day
Cultivate faith
Why faith works wonders.

L'ATTITUDE VICTORIEUSE

O.S. MARDEN

(Suite)

Presenté par Irlène Augustin Whiteman

La foi, c'est la garantie de la réussite
Quand nous commençons à exercer notre foi, notre confiance en nous-mêmes, nous stimulons et augmentons la force des facultés qui nous rendront capables d'accomplir des tâches qui nous paraissaient impossibles. Notre foi concentre nos pensées sur un but et développe en nous la puissance nécessaire pour l'atteindre.

La foi nous dit que nous pouvons avancer sûrement, même quand nos facultés mentales ne perçoivent aucune lumière, aucun encouragement. C'est un guide divin qui ne nous égare jamais. Mais nous devons être sûrs que c'est bien la foi, et non simplement l'égotisme, ou un désir égoïste qui nous pousse. Il y a une grande différence entre ces aspects de l'être, et celui qui est absolument sincère ne peut s'y tromper.

Avec la foi, nous pouvons atteindre l'idéal
Quand nous faisons ce qui est bien, quand nous sommes sur la bonne voie, notre foi dans l'ordre divin des choses ne faiblit jamais. Elle soutient dans des situations qui mèneraient l'égoïste au désespoir. L'homme qui ne voit pas l'Inspirateur derrière le dessein, qui ne voit pas l'Intelligence suprême derrière toute chose créée, ne peut pas avoir cette foi sublime qui soutient ceux qui accomplissent de grandes œuvres dans ce monde. Notre but suprême devrait être d'acquérir tout ce que la vie renferme de bon, dans le meilleur sens du mot, et ce but, nous ne pouvons l'atteindre sans une immense foi dans l'Infini. Ce que nous ferons sera grand ou mesquin selon la mesure de notre foi. C'est l'homme qui croit en la Source de tout bien, qui croit le mieux en lui-même; c'est l'homme qui voit le bien partout, qui sait voir l'être divin en chaque homme, en chaque femme, qui a confiance en la divinité en tous, qui est le maître de tout. Le sceptique, le pessimiste n'ont point de foi, point de ce divin enthousiasme que donne la foi, point de ce zèle qui maintient l'homme de foi intact à travers les plus terribles épreuves.

Dieu, le Créateur, nous a réservé le meilleur
Si nous n'avons pas confiance dans la sagesse du grand plan universel, nous ne pouvons avoir beaucoup de confiance en nous-mêmes. Pour donner le meilleur de nous-mêmes, nous devons croire qu'il existe un courant qui nous entraîne vers Dieu, en dépit de tout ce qui pourrait nous faire croire le contraire. Nous devons croire que les plans du Créateur ne seront pas déjoués, et que toutes les circonstances travaillent ensemble pour le bien, en dépit des guerres et des crimes, de la pauvreté, de la souffrance et de la misère qui semblent les contredire. La foi constante en une Puissance qui fera triompher le bien, qui fera disparaître la discorde et rétablir l'harmonie, a toujours existé chez les hommes et les femmes qui ont fait de grandes choses dans ce monde, surtout quand ils les ont réalisées en dépit des plus grandes difficultés et des plus dures épreuves.

C'est une foi inébranlable qui a fait les hommes grands
Quelles que soient les qualités qui aient pu leur manquer, les grands caractères ont toujours eu une foi sublime. Ils ont eu foi dans la nature humaine. Ils ont eu foi dans les hommes. Ils ont cru en une Intelligence bienfaisante gouvernant l'univers.

Quelques-unes des plus importantes réformes, dans l'histoire, ont été accomplies par des hommes et des femmes faibles et délicats de santé qui, non seulement n'obtenaient aucun encouragement, mais devaient lutter contre une formidable opposition. Ils ont agi, espéré et lutté jusqu'à la victoire. Ils n'auraient pu accomplir la tâche herculéenne dont ils s'étaient chargés sans la foi instinctive, constante, en un Pouvoir supérieur au leur, un pouvoir luttant pour le bien, et les soutenant.

À l'image de l'apôtre Paul
Pensez à ce que la foi de Saint Paul l'a rendu capable de faire pour le monde! Pensez à ce que la petite troupe des disciples choisis par le Christ a pu accomplir, en dépit du pouvoir romain ligué contre eux! La puissance des grands bienfaiteurs de l'humanité provenait de leur foi en leur mission, de la certitude qu'ils avaient d'avoir été envoyés pour délivrer un certain message au monde, pour apporter une importante contribution à la marche de la civilisation. Pensez à la foi d'un inventeur! Elle le maintient à sa tâche, l'encourage quand il est sur le point de mourir de faim, quand sa famille se détourne de lui, quand ses voisins le traitent de fou. Pensez à ce que la foi d'un Colomb, d'un Luther, d'un Wesley a accompli pour l'humanité! Ce sont toujours des hommes à la foi indomptable qui ont fait mouvoir le monde. Ils ont été les grands pionniers du progrès.
(à suivre)

L'Attitude victorieuse
© **http://www.club-positif.com/** pour la mise à jour et présentation. Tous droits réservés.

A lire la semaine prochaine :
A l'origine de toutes les réalisations et les découvertes était la foi ; La foi, une puissance au quotidien ; Cultivez la foi; Pourquoi la foi accomplit des merveilles.

ATITID KI POTE VIKTWA

O. S. MARDEN

(Nap kontinye)

Prezante pa Irlène Augustin Whiteman

Lafwa se garanti reyisit
Lè nou kòmanse pratike lafwa nou, gen konfyans nan pwòp tèt nou, nou estimile e ogmante fòs posibilite nan nou ki fè ke nou kapab fè bagay ki pa't sanble posib avan. Fwa nou konsantre panse nou sou yon bi ka'p devlope nan nou tou pouvwa ki nesesè pou rive nan bi-a.

Lafwa di nou ke nou kapab avanse ak asirans, menm lè nou pa wè yon ti louvè, you ti ankourajman. Se yon gid nan syèl ki pa janm kite nou pèdi wout nou. Men fò nou sèten ke se byen lafwa, e se pa tou senpleman ògèy oubyen yon pouse egoyis ke'n genyen. Gen anpil diferans ant de ka sa yo, e si w sensè tout bon nan sa wa'p fè, nanpwen mwayen twonpe'w.

Ak lafwa nap rive nan lideyal nou
Lè nou fè sak byen, lè nou rete sou bon wout nou, fwa nou nan lòd Bondye pa janm febli. Li kenbe nan sitiyasyon ki ta fè yon egoyis pèdi tèt li. Yon nonm ki pa wè Enspiratè dèyè chak entansyon, ki pa wè Entelijans Siprèm dèyè tout kreyasyon pa kapab gen lafwa wo sa-a ki soutni moun ki realize gwo bagay nan lemonn. Bi siprèm nou dwe pou'n rive genyen tou sa lavi gen de bon, nan meyè sans mo-a, e bi sa-a, nou pa kapab rive atenn li san yon fwa ekstraòdinè nan Linfini. Se moun ki kwè nan Sous tout byen ki kwè nan tèt li tou; se moun ki wè lebyen toupatou, ki wè potansyèl ki soti lakay Bondye nan tout gason, tout fanm ki wè sous Bondye nan tout lòt, ki domine tout bagay. Moun ki gen dout, yon pesimis, pa gen lafwa, pa gen antouzyas ki soti lakay Bondye ke sèl lafwa ka pote, pa gen zèl ki kenbe moun ki gen lafwa kanpe fèm nan mitan pi gwo tribilasyon.

Bondye kif è nou an ban nou tou sak pi bon
Si nou pa gen konfyans nan sajès ki sipòte gran plan inivèsèl-la, nou paka gen konfyans nan noumenm. Pou nou fè pi gwo efò nou, fò nou kwè ke gen yon kouran kap pouse nou nan direksyon Bondye malgre tout sa ki ta fè nou kwè le kontrè. Nou dwe pou'n kwè ke anyen pa kapab detwi plan Kreyatè-a, e ke tout bagay ap mennen kote byen chita, malgre lagè ak krim, pòvrete, soufrans ak mizè ki ale kont plan Li. Lafwa pèseveran nan yon Pouvwa ki va fè lebyen triyonfe, ki va fè diskòd disparèt e va retabli lamoni, toujou egziste lakay nonmak fanm ki fè gwo bagay sou latè, sitou lè yo te reyalize yo nan mitan gwo eprèv ak difikilte.

Se yon fwa ki pa janm sekwe ki fè lèzòm gran
Kèlke swa kalite yo pat gennyen, gran karaktè te toujou gen yon fwa ki wo. Yo te gen fwa nan la nati imènn. Yo te gen fwa nan lèzòm. Yo te kwè nan yon Entelijans ki sèlman dispoze osnon kap gouvènen linivè.

Pi gran refòm nan listwa lemonn se fanm ak nonm fèb, ak sante delika ki te fè yo. Moun sa yo, non sèlman pat resevwa ankourajman, men yo te gen yon opozisyon fòmidab kont yo. Yo te aji, espere, lite jiska la viktwa. Yo pat kapab fè travay sa-a ki te depase fòs yo san yon fwa enstenktif, san yo pa't pèseve nan yon Pouvwa siperyè a payo, yon pouvwa ka'p lite pou lebyen e ki tap soutni yo.

Annou swiv egzanp Lapot Paul
Sonje sa lafwa Sen Paul te rann li kapab fè pou lemonn ! Sonje sa ti twoup disip ke Kris te chwazi yo, sa yo finn pa akonpli malgre solda romen ki te bande kont yo ! Pwisans gran bienfetè limanite te vini de fwa yo nan misyon yo, de sètitid yo ke yo te anvwaye ki vinn pote yon mesaj bay lemonn, vinn bay yon kontribisyon enpòtan pou avansman sivilizasyon. Gade fwa yon envantè ! Se sa'k kenbe'l, ki fè'l ap kontinye travay, ankouraje li kan lap mouri grangou, kan fanmi'l meprize'l, kan vwazen'l trete'l de moun fou. Sonje sa lafwa yon Kolon, yon Litè, yon Wesle fè pou limanite ! Se toujou moun ki gen fwa solid ki pouse lemonn an avan. Moun sa yo se te gran lansè pwogrè.

(a swiv)

©www.club-positif.com/ pou prezantasyon ak enfòmasyon. Tout dwa rezève.

Semènn pwochèn, nap kontinye ak:
Nan kòmansman tout reyalizasyon ak dekouvèt te gen lafwa ; Lafwa, yon pwisans pou chak jou ; Kiltive la fwa ; Ki jan lafwa fè mèvèy.

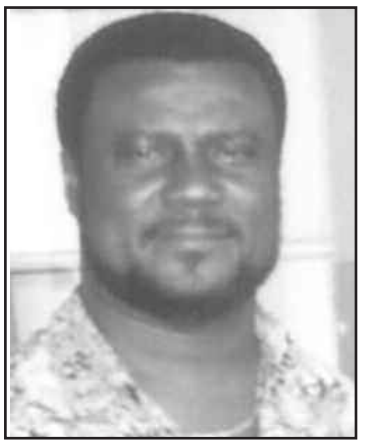
Blagues de Louis

En traduisant en français des blagues conçues et écrites en allemand, Louis, citoyen haïtiano-allemand, jette un pont culturel entre la franco-créolophone Haïti et la germanophone Allemagne qui réunit Prussiens et Bavarois.

1001— Avec un crissement de pneus, l'ambulance arrive devant la maison, s'arrête. Le médecin de secours sonne à la porte et demande : -« *Suis-je bien ici, là où une femme n'arrive pas à se débarrasser de son vibromasseur?* »
— « *Oui, vous êtes à la bonne adresse. C'est à ma femme qu'est arrivé ce malheur* », répond le mari.
— « *Ce ne sera pas facile,* dit le médecin. *Ces choses là ne se laissent pas retirer facilement* »
— « *Peut-être vous pouvez au moins désactiver ce machin, il interfère avec l'image de la télé* »
1002 — Qu'est-ce qu'il y a de commun une blonde et un fusil de chasse ? Les deux le laissent plier et charger par derrière.
1003 — Un mari rentre à la maison. Voit son meilleur ami avec sa femme au lit. Il se met à rire sans pouvoir s'arrêter. Son ami lui demande : — « *Pourquoi ris-tu ?* »
Il répond : — «*Moi, je dois…Mais toi ?* »
1004— Deux femmes son en train de causer. L'une dit *:* — « *Mon mari devient plus lascif de jour en jour. Dernièrement, quand je me suis penchée pour prendre quelque chose du congélateur, il m'a soulevé la jupe et m'a prise par derrière* ».
L'autre de répondre : « *Et alors? Le mien le fait aussi…* »
La première reprend : — «*Mais pas à l'épicerie… !* »
1005 — Un vieux vient chez le médecin et demande un médicament lui permettant de recouvrir sa virilité. Le médecin le rassure en disant : — *«Pas de problème, il ya même maintenant cette nouvelle pilule merveille, le Viagra.* » Et il lui prescrit quelques pilules. L'homme remercie et disparaît. Après trois mois, il revient au cabinet et raconte au médecin combien il est heureux d'avoir fait cette expérience. Ce dernier se montre satisfait et veut savoir si sa femme a aussi joui de ces derniers jours.
— «*Comment puis-je le savoir? Je ne suis pas rentré à la maison depuis lors* ».
1006 — Pourquoi les hommes transpirent-ils tellement entre deux orgasmes ? C'est parce qu'il y a un très long été entre ces deux jours…
1007— Une mère prend sa petite fille dans ses bras et dit: — « Tu es vraiment très amoureuse de ton instructeur de tennis? »
— « *Oui »,* sanglote la petite. *«Il est toujours si gentil avec moi. Il m'appelle sa colombe, son lapin, sa petite souris… »*
—« *Je sais»*, soupire la mère. « *Et plus tard, les animaux deviennent de plus en plus grands ...* »
1008 — Le médecin a prescrit le Viagra à un homme et lui conseille de prendre une pilule une heure avant. L'homme appelle sa femme au travail et lui demande d'être à la maison une heure plus tard. Il prend ensuite une pilule et attend. La pilule fait ses effets mais sa femme ne rentre pas encore à la maison. Elle l'appelle, toutefois, par téléphone et lui présente ses excuses, elle est prise dans un embouteillage. Pris de panique, il appelle son médecin et lui demande qu'-

est-ce qu'il doit faire de sorte que la pilule ne soit pas gaspillée. Ce dernier lui demande s'il a une femme de ménage. L'homme répond : — « *Oui, mais avec elle, ça marche sans pilule.* ».
1009 — Benno rentre à la maison et trouve sa femme avec son meilleur ami dans le lit. — « *Paul, je ne m'attendrais jamais à voir cela de ta part. Quand ta femme était enceinte, je l'ai amenée dans ma voiture à l'hôpital ! Et plus tard, je t'ai prêté de l'argent pour que tu puisses faire des études. Pour te sauver de la prison, j'ai même fait faux témoignage…Cesses au moins de grouiller quand je te parle !!!* »
1010 — « *Garçon, ce steak sent le tafia !*»
Le garçon fait trois pas en arrière et demande : — « *Et maintenant ?* »
1011— Kurt est en consultation chez son médecin. Il doit se déshabiller complètement. L'infirmière regarde désemparée les quatre centimètres que possède Kurt, qui lui demande : — « *Vous regardez avec un air tellement gourmand. Est-ce la première fois que vous êtes confrontée à une érection ?* »
1012 — Une femme a besoin de combien d'animaux à la fois ? Quatre : Un vison dans l'armoire, un étalon dans le lit, un jaguar devant la maison et un vieil âne pour payer le tout.
1013— Pourquoi l'orgasme est-il important pour une blonde? Afin qu'elle sache quand elle doit s'arrêter.
1014— La nouvelle mariée, très timide, éteint la lumière et se préparer pour la nuit. Elle prend son nouveau négligé dans la main et murmure : — « *Petit, rose et beaucoup de plis ....* »
Il se retourne et dit : «*Tu as triché…tu as regardé* »
1015 — *Quand avez-vous fait la dernière fois des vacances séparément ?* »
—« *Il y a cinq ans de cela…Et ça m'a plu* »
—« *Et votre mari ?* »
—« *Aucune idée, il n'est pas encore revenu…* »
1016 —« *Monsieur, n'avez-vous rien de mieux à faire que de regarder le décolleté de ma femme ?* »
—« *Non…* »
1017 — 3 femmes : 25, 45 et 65 ans vont chez le gynécologue. Celui-ci demande à celle âgée de 25ans : — «*Combien de fois avez-vous des rapports sexuels ?* »
Elle répond simplement : — «*MJS* »
Le gynécologue lui demande : — « *Que veut dire MJS?* »
La femme répond : — « *Cela signifie Mardi, Jeudi, Samedi* ».
Vient ensuite le tour de celle qui a 45ans, qui répond aussi — «*MJS* ».
Le gynécologue demande : - «*Quoi, vous aussi, Mardi - Jeudi – Samedi ?* »
—« *Non »,* dit-elle, « *Mars, Juin, Septembre* ».
La femme de 65 ans répond : — « *JMS », qui signifie Janvier, Mai et Septembre?* ».
—«*Non…Je – Me -Satisfais.* »
1018 — Trois amis, un Blanc, un Noir et un Juif vont chez une putain. Joyeuse d'avoir trois clients à la fois, elle leur propose un marché : Vous pouvez payer par centimètres. Plus tard, les trois racontent leur aventure. Le Blanc dit *:* — « *Le mien n'est pas tellement grand, ainsi j'ai payé seulement 75 gourdes.*
Le Noir dit : — « *L'essentiel est que ce fut amusant, même si ça m'a coûté 120 gourdes* ».
Le juif raconte humblement : — «*Je suis désolé de n'avoir payé que 20 gourdes* ».
Les autres sont un peu irrités, mais le Juif ajoute : — «*Je ne paye jamais à l'avance….Seulement après !* »
1019— Un homme va chez le médecin. Celui-ci lui dit qu'il n'a encore que seulement 24 heures à vivre, c. a. d. qu'il va mourir le lendemain. Le soir, quand il le dit à sa femme et quand celle-ci a enfin cessé de pleurer, il lui propose : — «*Pour se dire 'adieu', nous allons boire ensemble une bouteille de vin.* » Aussitôt dit, aussitôt fait. Une fois la bouteille vide, ils en boivent une deuxième. Vers minuit, l'homme se souvient soudain qu'il a encore dans la cave de très bons vieux vins. Il dit à son épouse : — « *Allons, continuons à boire…* » .
Mais sa femme répond : — « *Continues tout seul, car finalement, toi, tu vas rester couché demain ...*».

Floride en vrac



Par Michel Léandre

ATTN : Rédaction du journal Haïti Observateur

Ce 10 décembre 2011
Monsieur Michel Léandre,
L'équipe d'Horizons Divers, notamment Christelle Lindsay Louis et moi Rosie Bourget, sommes reconnaissantes envers toi, pour la publication de ta page, mettant ce groupe que nous dirigeons à l'honneur. L'article est formidable ! Bien argumenté, écrit avec une telle sensibilité, ce papier a su mettre en exergue l'objectif premier du forum qui est de faire un impact positif et direct sur l'humain. Le choix de l'équipe de discuter le social est sensé puisque seul l'individu peut-être l'acteur direct du développement durable ! Poursuivre cet objectif n'est pas une sinécure. Franchement, Horizons Divers dépassent le cadre du virtuel !

Christelle Lindsay Louis

Mme Rosie Bourget

Sincèrement, c'est un plaisir immense de lire les remarques et les commentaires d'un journaliste chevronné, dont toi, qui a su entrer profondément au cœur et dans l'environnement de HD. Le ton est vif, les propos sont clairs, tu as bien apprécié et compris notre travail. C'est une sorte de motivation. Il est plus facile de dire du mal des autres que de les féliciter pour un bien accompli.

Il est rare de lire un article et d'en sentir à ce point la joie, la délicatesse, l'ensemble des sentiments généreux, et la tendresse que tu as manifestés pour ce forum. Fière chandelle à toi. Continue donc à encourager les gens qui tu penses font un travail formidable pour le bien de la communauté ! Nous tenons à témoigner notre gratitude à la rédaction d'*Haïti Observateur* pour ce coup de pouce. Michel, nous applaudissons des deux mains ton soutien, ta contribution et ton effort pour aider HD dans sa conquête de l'excellence. Merci d'avoir écrit avec tes nerfs, avec le bout de tes yeux, le fond de ton cœur.

Merci d'avoir pris le temps et la langue d'étincelle, d'avoir laissé jaillir tes mots, pour parler de nous. Merci pour le bel hommage que nous en sommes l'objet. Merci de la part de toute l'équipe qui a partagé d'un sifflement admiratif tes propos, ta fidélité, ta loyauté, ta manière et ton amitié. Nous voici aujourd'hui partis ensemble pour une nouvelle aventure. Bonne plume et bon vent à toute l'équipe d'*Haïti Observateur.*

Cordialement,
Christelle Lindsay Louis,
Rosie Bourget
Horizons Divers
Rosie Bourget

AVIS IMPORTANT

Le soussigné, Lenz Fanfan Dubuisson, avise le public en général et la population de la Lascahobas en particulier que le nommé Ducainz Kiki Dubuisson, ainsi connu, n'est ni autorisé ou mandaté, n'a ni droit et qualité, pour disposer en aucune manière que ce soit ou de vendre aucun bien, propriété ou immeuble appartement à M. Jean Durcé Dubuisson, décédé, dont je suis l'un des héritiers. En attendant une action en justice soit intentée.

Lenz Fanfan Dubuisson.

Kreyòl

Soti nan paj 6

nou, se pou nou fè pwòpte dabò. Kapital la twò sal. Mwen swete pou yon travay serye fèt pou chanje vizaj peyi a.

Nan Gonayiv nou te pase e nou te poze jèn yo kesyon e yo te reponn konsa :

Chantal Be... : Premye janvye 2012 pra'l fè nou 208 tan depi nou endepandan. Men nou pa prezante youn bèl imaj kòm premye pèp nèg grann moun. Nou pa janm regle anyen serye pou nou ta di gen yon amelyorasyon. Nou pa janm mete tèt ansanm depi 1806 pou nou ta jwenn yon solisyon pou fè peyi nou devlope. Nou prefere ap kritike, dechouke pou nou ranplase avèk moun pa. Men ki lè n'ap deside pou nou pran konsyans pou nou fè yon bon bagay pou peyi a ? Nou kapab fè bon bagay, men nou refize fè tout sa ki bon.

Frannzi N... : Gade ki jan y'ap antere nou tou vivan, paske nou pa janm vle pran responsabilite nou. Peyi a ap fini nan men nou nan tout sans. Nou gen yon sistèm jistis ki pa janm pran wòl li paske jij nou yo pa byen ekipe e byen peye pou yo fè travay yo. Anpil ladan yo tonbe nan koripsyon, menm si te gen moun ki konn lwa ak dwa ki t'ap travay sou direksyon yo. Anverite, bagay yo t'ap fèt nan bon ti mamit. Gen anpil bon jij k'ap fè travay yo tankou chèf kay yo pou evite derapaj. Tribinal yo bezwen bon ankadreman. Se pou prezidan an prezante pèp la yon kalandriye de tout sa l'ap fè pandan rès tan ki rete pou li pase sou pouvwa a. Konsa, nou tout moun ap wè e konprann nesesite a.

Kalo Pa... : Mwen pa wè anyen pou mwen di nan kesyon peyi Dayiti. Chak gouvènman ki vini toujou bay lespwa pou bagay yo chanje, men se toujou kontinyasyon voksal la ki pa janm chanje. Prezidan Mateli te fè nou kwè ke li te pra'l fè yon bagay serye. Men kounnye a li tonbe nan lage kriminèl nan prizon. Nan politik pa gen paspouki. Se analize fè yo e pran desizyon fèm pou rezoud tout pwoblèm yo. Yon prezidan pa yon moun konsa. Li dwe yon pèsonaj ekstraòdinè pou fè kesyon yo. Prezidan Mateli, mete gason sou ou pou fè kesyon. Chèche gen bon ankadreman e non pa zanmitay. Nou kwè si'w pran konsèy nou yo, w'ap reyisi. Nou te fè kèk kout fil e nou te tonbe sou plizyè jèn ki te ban nou opinyon yo tou sou zafè peyi a.

Jilyen Po... : Nan Okap, konpatriyòt sa a te fè yon deklarasyon. Mwen pa fouti konprann kouman dirijan nou yo fonksyone nan peyi a ki deja pran anpil kou nan tout sa ki te pase avan yo. Nou reyalize se yon veritab gagòt ki ekziste nan sistèm nan. Nou menm Ayisyen nou pa konsistan nan tout sa nou fè. Nou pa vle pran konsyans pou nou fè tout sa ki bon pou nou. Nou prefere patinen paske nou kwè se tèt pa nou ki bon.

Kalipso Pr... : Nou pa janm chita pou nou reflechi pou nou wè sa nou dwe fè pou nou kapab rive nan reyalite a. Pa gen mwayen pou nou kontinye ap viv konsa. Nou sèlman pran yon ti konfyans pou nou kapab reyisi. Dirijan nou yo pa janm pran responsabilite paske yo kite politik anvayi nanm yo. Se satan ki anvayi peyi a. Kote kretyen yo ? Nou bezwen yo pou yo chase demon yo avèk priyè yo. Mwen kwè ke pisans Granmèt la pi djanm pase dyab la. Pou ki rezon se dyab yo k'ap dominen ? Si se sa mwen wè tout bon vre, priyè yo pa monte pou gras la desann. Pinga nou dekouraje. Nou dwe kontinye priye pou kraze tèt satan an.

Pou nou kapab fini nan tout deklarasyon jèn yo, nou te kontake yon kamarad ki gen 25 kan. L'ap viv nan Florid. M'sye te fè yon deklarasyon ki dwe pase pou yon mesaj ba dirijan nou yo.

Wobè Je... : Monchè, ou rele mwen pou mwen bay opinyon mwen. Sa mwen swete pou peyi a sè ke pou gouvènman an voye anpil jèn al etidye nan diferan peyi pou pran konesans nan tout domèn. Lè yo fini pou yo retounen ede peyi a avan yo vire do yo ale fè travay pa yo. Mwen kwè se yon obligasyon pou dirijan yo panse pou rezoud pwoblèm peyi a.

Nwèl la rive e tout moun ap tann li

Nan Jeremi, nou te patisipe nan yon woumble ke jèn yo te òganize. Nou te pran anpil plezi pou nou te patisipe, paske ti moun yo gen anpil aspirasyon e yo ankouraje nan travay ke y'ap fè. Anpil pawòl te pale pou fè konprann enpòtans fèt sa a ki se youn ki pi enpòtan nan mond nan. Nou pra'l pibliye tout pwezi yo ke yo te resite.

Nou konprann byen ke gen yon pakèt jefò ki fèt pou ti moun yo rive avèk prezantasyon sila a. Nou ta swete pou minis Kilti a ak Jenès e Spò a panche sou ankadreman kad yo. Ti mounn yo fè anpil jefò pou yo vini avèk reyalizasyon sa a.

Nwèl pou nou tout

Papa Nwèl cheri,
Nou tout ap di'w mèsi
Pou tout bèl kado yo;
Ki sòti reyèlman byen wo.
Ala yon bèl rekonpans !
Nan bèl sezon byenfezans.
O ! Nou pa fouti di'w jan'n kontan,
Pou jan'n te nan touman,
Nan pale, fache ak babye;
Pou tèt ou pa janm pase
Pou ta vizite'n menm yon fwa
Pou'n sa pa pèdi lafwa.
Papa, n'aprann yon leson
K'ap rete pou nou yon chanson:
Pa janm dekouraje
Yon jou sa va chanje.
Nou pa dwe janm jennen
Toutotan je'n pa fèmen.
Nou chak gen tour'n nan lavi
Twò prese pa fè jou louvri.
Nou pa'p janm bliye
Ki sa Nwèl-la ye.
Nwèl se fèt tout moun
Ti moun ak tout gran moun.
Se fèt bon jan lanmou
Ki dwe manifeste chak jou.
Se tan pou rekonsilyasyon
Pou nou demontre afeksyon.
Tan pou nou antre nan nou menm
Pou nou sa delivre kanmenm.
Nou dwe fè yon sèl,
Pitit Pè Ètènèl.
Frè ak sè Emanwèl,
K'ap fè nou jwi fèt Nwèl,
Ki pote pou nou kè kontan,
Pou nou sa jwi bon moman
Ke nou tout pitit bezwen;
Kòm nou tout se temwen ».

Gen yon detèminasyon ki dwe pran pou ede tout jèn yo ki vle yon avni sèten pou yo, paske yo anvi viv. Na kontinye lòt semèn.

Artistes recherchés

Now is time to organize
Get serious about the business of dancing and acting.

Pour l'expansion de notre culture aux États-Unis, nous recherchons des artistes des deux sexes. Nous avons deux maisons respectivements à Queens, New York et à Tempa, Floride. Si vous désirez devenir une étoile brillante et une vedette charmante, inscrivez-vous dès aujourd'hui pour les cours de danse folklorique, le théâtre et la chorale. Que vous soyez amateur ou professionel, il y a de la place pour vous. Pour vous divertir encore, chaque dernier Vendredi du mois, le Club Xaragwa, une extension d'Anakawona vous attend et vous réserve quel que chose de surprenant à partir de 20 heures.

Anakawona Association, Inc. / Club Xaragwa
2935 Beach Channel Drive, Far Rockaway NY 11691
Tel.: 718-327-7454 813-416-2558
Demandez pour Ti Toutou, Judith Lamardieu et Jacques Dorcé

Dr. Jean-Claude Compas
FAMILY MEDICAL PRACTICE
255 Eastern Parwy, Brooklyn, NY 11238
(entre Franklin & Classon Aves)
Tél. : 718.636.8291

FAMILY MEDICAL PRACTICE
Your Pain Treatment Center

PAIN MEDICAL CENTER

Centre de traitement des douleurs par suite d'accidents du travail ou d'accidents de voiture, ou de maladie de dos, des pieds, de l'abdomen.

Dr. Jean-Claude Compas, M.D. • Michena Brooks, D.P.M.,
Rosia Lamarre, D.C.II • Osafrada Opam, M.D.M.S.
Robert Lockey, D.C. •Georges Casimir, M.D.

GYNÉCOLOGIE Maladies de la femme • Test de grossesse • Avortement • Infertilité • Planning familial	PÉDIATRIE Maladie des enfants • Vaccins • Rhumatisme • Maladies de la peau • Diarrhée	MÉDECINE pour toutes maladies • Tension artérielle • Diabète • Impotence • Maladies de la peau
CHIROPRACTEUR Maladie de la colonne Vertébrale • Maux de tête, cou, dos • Arthrites • Douleur musculaire • Douleur au niveau des os	PODIATRIE Maladie des pieds et des jambes • Corps, ongles incarnés • Douleurs aux pieds etaux jambes	RÉHABILITATION PSYCHOLOGIQUE Problèmes psychologiques • Dépression • Anxiété

Nous acceptons Blue Cross, Prudential, No Fault Medicaire, Compensation, GHI, 1199

MARC'S RECORD SHOP

ANNONCE
PIYAY TÈT KALE POU FINI ANE A!
GRANDE LIQUIDATION DE FIN D'ANNÉE!
MEGA SALE TO END THE YEAR!
À partir du jeudi 17 novembre 2011 à 10h du matin
Tous les CDs distribués par Marc's Record

Septentrional, Tropicana, Coupe Clone, Roger Colas, Ambassadeur, Shah Shah, pour ne citer que ceux-là 3,99$, 3 pour 11.00$, K7 2 pour 99 cents et plus, LP 1,50$ l'unité. Tous les autres CDs: Top Vice, T-Vice,Nulook, Carimi, Djakout, Krezi Mizik, Troubadous, System Band, Tabou Combo, Black Parents, Bossa Combo, Freres Dejean, Sweet Mickey, Webert Sicot, Voudous, Religieux Noel etc.
6,99$ l'unite 3 pour 19.00$.
TOUS NOS CDs SONT DE L'ÉDITION ORIGINALE !
MARC'S RECORD SHOP
1020 Rutla.d RD, Brooklyn New York 11212
(entre East 94th Street et East 95th Street)
Tél: (718) 953-2928 ou (718)-773-9507
Pas de réponse, laissez un message
La même adresse, le même magasin depuis plus de 40 ans.
Durant la période de liquidation, notre magasin reste ouvert de 10 h a.m. à 7 h.p.m.
Tous les DVDs, Zouk, Cassave, Leila Chico, Soukous, etc. 6,99 $ l'unité.
JOYEUSES FÊTES À TOUS !

Remobiliser l'Armée ou créer une nouvelle force : Entre cohérence politique, diplomatie internationale et société civile protégée

Par Dan Albertini

La politique étrangère du président Martelly peut-elle trouver dans l'outil militaire un élément stratégique pour renforcer la diplomatie haïtienne ? Les interrogations sont soulevées par ci et par là, sous le couvert des garanties et des craintes, en relation avec la société civile. Elles sont légitimes quand on considère ces deux lettres des FAdH, illustrées ici. Elles passent en même temps l'éponge pour les autres institutions alors que la présidence civile aura produit un Duvalier, un Jean-Bertrand Aristide. Nous comprenons, mais la République doit avoir le courage de pousser plus loin, que l'épreuve des dernières élections présidentielles, avec en toile de fond, les deux anciens barons de la présidence. Il nous faut rendre fonctionnelles toutes nos institutions constitutionnelles, au risque de voir s'effriter certaines autres. Nous formulons donc autrement : l'Armée d'Haïti peut-elle être un instrument de diplomatie efficace et efficiente dans la modernité pour la République quand, sur le terrain de la défense, l'achat d'un drone n'est pas pour demain ?

CONFIDENTIELLE-I-# 205-A. FORCES ARMEES D'HAITI
COMMISSION D'ENQUETE PERMANENTE CASERNES DESSALINES
PORT-AU-PRINCE, REPUBLIQUE D'HAITI
le 29 Septembre 1981.

De : La Commission d'enquête Permanente.
A : CHEF SUPREME ET EFFECTIF DES FORCES ARMEES D'HAITI.

Objet : Rapport.

1. La Commission informe le CHEF SUPREME ET EFFECTIF DES FORCES ARMEES D'HAITI que dès le Vendredi 25 Septembre en cours elle est parvenue à identifier et à localiser l'une des cellules du Mouvement Démocratique Haitien (M D H) responsables de la diffusion des tracts subversifs relevés dans les rues de la Capitale au cours de la Semaine écoulée.

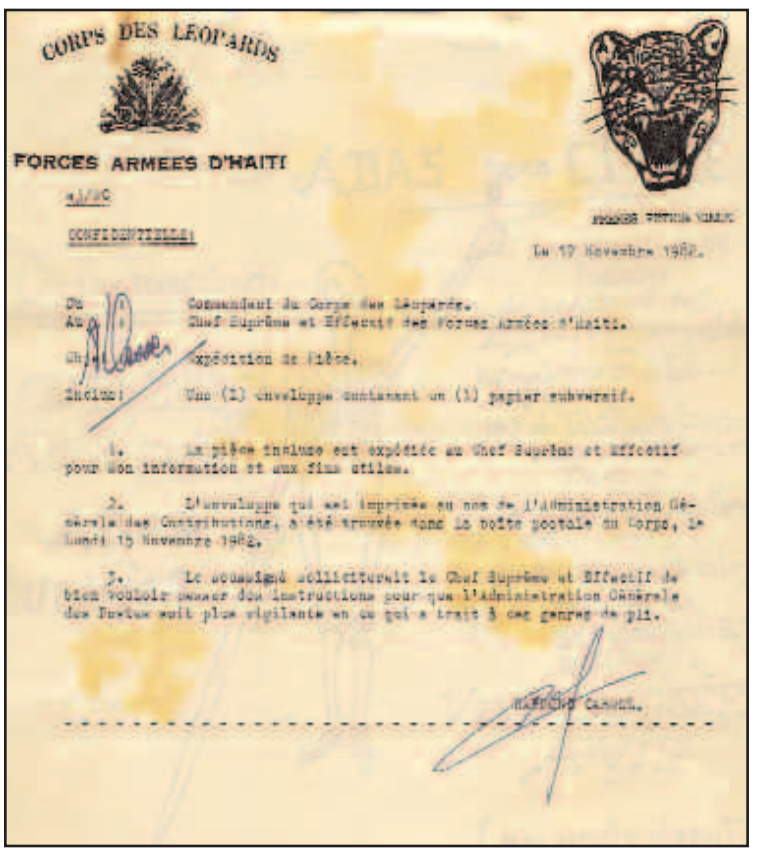
2. Au total, environ six éléments de la cellule en question ont été localisés. Cependant, les possibilités sont ouvertes pour la Commission d'étendre ses connaissances sur une plus grande partie des activistes de ce mouvement et de les repérer, grace aux éléments déjà identifiés et à certains lieux de réunion localisés.

3. Les résultats de ces recherches seront communiqués au CHEF SUPREME ET EFFECTIF DES FORCES ARMES D'HAITI au fur et à mesure qu'ils seront obtenus.

POUR LA COMMISSION D'ENQUETE:-

ALBERT PIERRE
Colonel, Forces Armées d'Haiti.

La question peut paraître pernicieuse parce que la République n'est pas en guerre ni en zone risquée en terme de conflit réel, que dire d'un conflit armé. L'armée aurait ainsi donc intérêt à se prévaloir d'être défensive comme vocation, comme en Allemagne contemporaine, au lieu de se vouloir offensive. Conquistador. Mais c'est un autre débat qui touchera ceux du Parlement sur la politique étrangère et sur le budget accordé à l'institution militaire. La gestion de tout matériel militaire répondrait malgré tout à ce que la Constitution s'est offerte comme instrument cadre, l'Armée en l'occurrence. La véritable question serait alors celle-ci : le titulaire de la Défense possède-t-il les capacités requises pour gérer un tel dossier. Possède-t-il les crédits aussi, quand il aura déjà participé à une commission présidentielle sur le sujet. Quand son arrivée n'accuse d'aucun crédit sur le côté de la gestion de la sécurité intérieure de l'Etat. L'édition d'*H-O* de la semaine dernière relatait le fait d'un kidnapping sur la personne d'un représentant diplomatique chinois. Comment donc s'attendre à un génie à la Défense en toute cohérence avec le MAE !


CORPS DES LEOPARDS
FORCES ARMEES D'HAITI
CONFIDENTIELLE!
Le 17 Novembre 1982.

Du : Commandant du Corps des Léopards.
Au : Chef Suprême et Effectif des Forces Armées d'Haiti.
Objet : Expédition de pièce.
Inclus : Une (1) enveloppe contenant un (1) papier subversif.

1. La pièce incluse est expédiée au Chef Suprême et Effectif pour son information et aux fins utiles.

2. L'enveloppe qui est imprimée au nom de l'Administration Générale des Contributions, a été trouvée dans la boîte postale du Corps, le lundi 15 Novembre 1982.

3. Le soussigné solliciterait le Chef Suprême et Effectif de bien vouloir donner des instructions pour que l'Administration Générale des Douanes soit plus vigilante en ce qui a trait à ces genres de pli.

MARCHE Carvil.

Le débat sur la légitimité de l'Armée est, malgré tout, un faux débat, puisque celle-ci est constitutionnelle. La commission présidentielle ne sera donc qu'ingérence et digression. Cela retardera l'agenda du MAE et l'expertise qui pourrait en ressortir sera perdue pour ce quinquennat, ceci sans compter le retard de la prochaine étape des épreuves de notre souveraineté. Le problème réel est tout simplement une incapacité financière et économique qui touche simultanément la diplomatie aussi, et qui nous force à mendier.

Interrogation

Le ministre Lamothe a parlé d'une diplomatie d'affaires, tandis qu'il y aurait lieu d'innover dans le domaine de la sécurité nationale, de la coopération internationale et des relations onusiennes. Nous en avons parlé dans l'ouvrage *Haïti 2001-2010 reconstruction d'après nous*. Pourquoi ne pas se saisir de l'occasion pour créer une Base Ecole Internationale permanente pour un standard onusien des casques bleus :

1 – comme outil incitatif pour la dissuasion du terrorisme politique interne en Haïti ;

2 – comme axe de développement économique parallèle ;

3 – comme outil de formation militaire pour Haïti, sur un échéancier raisonnable.

Nous réitérons que les Nations Unies ont cette obligation envers Haïti, sinon l'ONU n'aurait aucun sens. L'ouvrage instruit en ce sens, quant à la Suisse qui héberge le Palais des Nations et New York, le siège de l'organisation. Jean Marie Guehenno soulignait ce type de besoin, il y a deux ans en arrière. Ce n'est pas un acquis pour Haïti, mais Lamothe devrait ainsi démontrer ses talents de négociateurs. Il n'y aurait aucune incompatibilité puisque le président lui-même qualifiait d'inconséquent, le fait de faire déguerpir sans délai la MINUSTAH.

Ce serait une alternative sérieuse qui réclamerait un exercice diplomatique d'une épreuve séculaire, mais qui surtout permettrait de développer une politique étrangère à effet multilatéral. Encore une fois, la Suisse tire de grands avantages avec cette approche de soft power, sans perdre un *iota* de sa souveraineté. Haïti bénéficierait ainsi aussi d'une grande expertise internationale dans la gestion des composantes militaires en matière d'industrie. Cette considération nous invite donc à mettre les priorités au bon endroit quand nous parlons de l'Armée comme institution. Lucien Cazeau, ancien colonel des FAdH ne serait pas indifférent avec cette approche qui nous remettrait dans le contexte de la création des Nations Unies et du Conseil de sécurité.

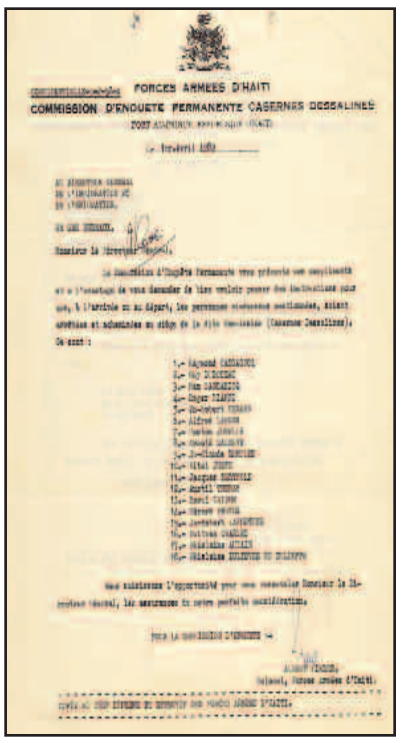
Autrement dit, si nous n'avons pas la capacité économique d'une armée à vocation défensive, encore mois, offensive, comment se positionner sur le marché des services militaires comme outil de coopération internationale agressive, comme l'a fait le Canada, en Lybie ; ou non agressive, comme les forces de la MINUSTAH en Haïti ? Le ministre de la Défense aurait tout intérêt à y penser et à consulter son collègue aux Affaires étrangères. Il faut réellement innover.

Nous tenons compte aussi de plusieurs autres considérations du point de vue diplomatique et de politique étrangère. Les craintes de la société civile sont légitimes, mais n'ont autorité sur la loi mère. L'axe militaire est aussi un outil diplomatique dont aurait besoin le pays. Les grandes conférences internationales sur la sécurité, le développement de l'expertise en situation de catastrophe naturelle, les missions internationales dans les zones conflictuelles, les coopérations bilatérales, l'obtention de contrats au niveau des grandes organisations internationales consommatrices de services de protection militaire. La liste est encore exhaustive en dehors des contacts au niveau des attachés militaires à l'étranger. Cette considération implique aussi les notions de responsabilité, de planification et de stabilité économique.

Haïti la diplomatie d'abord, les conclusions républicaines

Nous concluons sur deux notes vitales. D'une part, la République peut-elle initier rapidement sa démarche de rétablissement des droits constitutionnels quand on considère la pénurie de devises en dollars probablement due aux multiples voyages accélérés de grandes délégations, tandis que les autorités concernées parlent d'importation de devises. Ce qui n'est autre que le fait de contracter des emprunts. Car, rapatrier nos devises à l'étranger est une autre affaire ? Et, d'autre part, pourquoi un conseiller étranger serait plus légitime qu'un ancien officier sérieux des FAdH, nonobstant la mise au rencart des anciens officiers dépositaires de coup d'État militaire ?

Il y a fort à parier que si la présidence expliquait mieux et en ces


FORCES ARMEES D'HAITI
COMMISSION D'ENQUETE PERMANENTE CASERNES DESSALINES

termes précités, sans passion, l'obligation républicaine sur la question de l'Armée, en écartant la horde barbare des pronunciamientos, le citoyen comprendrait. Nous gageons que si le Quai Colomb assumait réellement une nouvelle diplomatie multilatérale sur la nouvelle lignée de ce qui semble vouloir se développer en Afrique, dans l'Est de Europe et dans le Bassin ibérique des Amériques, l'institution militaire renaîtrait plus rapidement. Nous sommes absolument certains que l'Armée d'Haïti devenant rapidement un véritable instrument institutionnel intégré dans la diplomatie internationale, le pays pourrait remercier au plus tôt les forces onusiennes devenues désuètes dans le développement économique du pays.

dan.albertini@reseauhem.ca

Le représentant de Chine libéré; ce n'était pas l'ambassadeur de Taïwan

Suite de la page 1

l'influence. Si le gouvernement s'est vu obligé de rendre public l'enlèvement d'Édouard Baussan, un des responsables de la Unibank, la plus importante d'Haïti, en compagnie de Gilberte Santiague, nutritionniste de profession, il s'est imposé un silence total dans le bref enlèvement du représentant de Chine en Haïti. Ces derniers coups de force réalisés par les bandits pourraient bien constituer les attaques les plus audacieuses perpétrées par la pègre depuis que le phénomène du kidnapping s'est déclaré dans ce pays. D'ores et déjà, ces trois rapts, les plus célèbres parmi les plus d'une demi-douzaine répertoriés à la capitale, ces derniers jours, ont suscité des commentaires les invraisemblables, au point que certains ont osé poser la question de savoir si « *se kay pay ka'p manje pay* ». Autrement dit, si les auteurs de cette nouvelle série d'enlèvements n'ont pas leurs tentacules, sinon des complices, au sein de la Police.

Les autorités politiques et policières d'Haïti ont empêché que soit diffusée la nouvelle du kidnapping du représentant commercial de la Chine populaire enlevé dans l'après-midi du lundi 5 décembre par des hommes lourdement armés, qui avaient fait irruption dans sa résidence située à Morne Calvaire, dans les hauteurs de Pétion-Ville.

Le diplomate n'allait pas être gardé captif pendant longtemps, ces ravisseurs ayant vite réalisé qu'ils avaient commis une erreur : ils s'étaient trompé de cible. Ils avaient, en effet, pour mission de prendre l'ambassadeur de Taïwan comme otage au lieu du représentant commercial de la Chine continentale.

Édouard Baussan kidnappé, libéré contre paiement d'une forte rançon

Trois jours après l'enlèvement raté de l'ambassadeur de Taïwan en Haïti, des bandits ont coincé le véhicule à bord duquel se trouvaient Édouard Bassan et Gilberte Santiague accompagnés des gardes du corps de M. Baussan. On affirme que les défenseurs auraient été abattus par les criminels, qui se sont emparés des victimes qu'ils ont conduits dans un lieu inconnu.

A la capitale haïtienne, les rapports de presse faisaient état d'une rançon de 300 mille $ exigés par les kidnappeurs pour que les victimes soient libérés sains et saufs. Toutefois, le lendemain, les kidnappeurs ont rectifié la valeur exigée à la hausse, soit 3 millions $.

M. Baussan et sa compagne d'infortune ont été remis en liberté lundi matin. Mais il n'a pas été précisé le montant de la rançon payée pour leur élargissement.

L'enlèvement du représentant chinois entouré d'un grand mystère

Non seulement le kidnapping du représentant de la Chine populaire met en évidence l'apparition d'une nouvelle génération de bandits sur la scène criminelle en Haïti, il fait craindre que les bandits ont envahi l'espace diplomatique et pourraient jouer un rôle déstabilisateur dans les relations d'Haïti avec ses partenaires étrangers. C'est pourquoi, dans les milieux diplomatiques, à la capitale haïtienne, on craint que ce coup raté, dont l'ambassadeur taïwanais à Port-au-Prince était la véritable cible, ne soit le signal d'une nouvelle vague de terreur déclenchée, cette fois, contre les diplomates en poste en Haïti.

Des observateurs attirent l'attention sur le fait que, dès les premières minutes qu'a été annoncée la nouvelle du rapt diplomatique, des membres du gouvernement faisaient entendre qu'il s'agissait de l'ambassadeur de Taïwan alors que, par la suite, il a été établi que c'était plutôt le représentant de la Chine continentale. D'aucuns se demandent donc pourquoi certains hommes du pouvoir pensaient que la victime était le chef de la mission diplomatique de Taïwan au lieu du représentant commercial de la Chine populaire.

D'autre part, des experts en terrorisme pensent que les criminels, à qui a été confiée la tâche d'effectuer l'enlèvement du représentant de la Chine populaire, ne seraient pad du terroir. Tout au moins il n'y a pas longtemps qu'ils se trouvent en Haïti. Puisqu'ils n'avaient pas établi la différence entre la Chine populaire (ou Chine continentale) et la République de Taïwan. Rappelons aussi que pour avoir pénétré à l'intérieur de la résidence du représentant de la grande Chine, les kidnappeurs auraient dû pouvoir identifier le drapeau chinois exhibé de manière évidente.

Ces mêmes experts ont avancé la théorie selon laquelle certaines forces à l'intérieur d'Haïti sont en train d'œuvrer pour supplanter Taïwan au profit de la Chine populaire, qui joue pieds et main pour porter Haïti à nouer les relations diplomatiques avec elle et laisser tomber Taïwan, partenaire de longue date de la République haïtienne.

On se demande, dans le cadre de la nouvelle diplomatie prônée par le nouveau chancelier haïtien, Laurent Lamothe, s'il n'existe pas des agents occultes qui se croient autorisés à faire agir leur sympathie au détriment de Taïwan.

Dans le même ordre d'idées, des experts anti-terroristes liés à des missions diplomatiques étrangères, à Port-au-Prince, soutiennent la thèse que les bandits qui ont orchestré les trois derniers kidnappings sont auraient été entraînés à l'étranger ou bien ont acquis une certaine expérience dans des grandes armées étrangères, telles que États-Unis, Canada, France ou Israël.

Le mutisme du gouvernement dans le kidnapping du représentant de la Chine

Pour le gouvernement Martelly-Conille, le kidnapping du représentant de la Chine n'a jamais eu lieu. Quand s'est produit l'enlèvement d'Edouard Baussan et de Gilberte Santiague, les hommes du pouvoir en ont profité pour parler de rapt, encourageant ainsi les média à commenter de long en large le crime perpétré contre le patron de banque et sa compagne.

Certaines gens souscrivent également à la thèse établissant un lien entre la tentative de kidnapping du représentant de la Chine continentale et l'enlèvement du patron de la Unibank ainsi que la femme qui l'accompagnait. Le silence entretenu autour du rapt de l'attaché commercial de Chine voudrait indiquer que les officiels haïtiens souhaitent faire oublier définitivement ce mauvais souvenir, tandis que le cas le plus important est celui de Baussan, qui aurait rapporté entre 300 mille $ et 1,5 millions $ aux criminels.

Il y a un autre élément que les enquêteurs vont devoir analyser minutieusement. Il s'agit du rôle joué par la Police dans brève disparition du diplomate chinois. Il semble que les forces de sécurité haïtiennes étaient complètement marginalisées. Le pouvoir central n'a pas instrumentalisé la Police suffisamment tôt pour commencer l'enquête diligentée en pareilles circonstances. D'aucuns penseraient que les décideurs d'Haïti voulaient avoir le temps de faire une certaine mise en place avant de laisser le champ libre aux policiers.

Ces derniers enlèvements perpétrés à la capitale d'Haïti, durant cette dernière semaine, doivent déclencher une vaste enquête, en Haïti et à l'étranger, pour découvrir le lieu d'origine de ces criminels. Cela fera connaître les motifs pour lesquels ces crimes ont été commis et permettra de savoir les raisons qui ont déterminé des dirigeants à afficher une certaine attitude durant les heures ayant suivi immédiatement l'enlèvement du diplomate.

Ane sa a ak Kado Kash Western Union la, ou la pou fanmi'w. Kado kash la bon pou tout moun ki sou lis ou. Kit yo an pwovens oswa lòt bò dlo lajan la nan kèk minit… a tan pou fèt yo !

Di nou kijan ou ta fè jounen yon moun pi bèl pou li… vizite worldofbetters.com

WORLD OF BETTERS

WESTERN UNION®

moving money for better

*Funds may be delayed or services unavailable based on certain transaction conditions, including amount sent, destination country, currency availability, regulatory issues, identification requirements, Agent location hours, differences in time zones, or selection of delayed options. Additional Restrictions may apply. See Send form for details. © 2011 Western Union Holdings, Inc. All Rights Reserved.